La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°48 • du 17 au 23 mars 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes











Photos : Manon Rescan

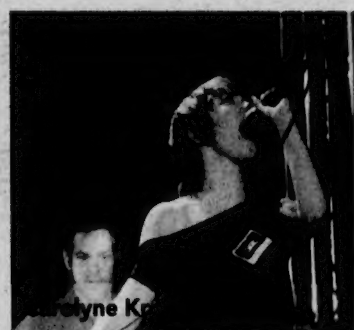
Carly Berthon (ci-dessus) a gagné le concours Jeune artiste du Manitoba (JAM). L'élève de 12e année au Collège Béliveau à Winnipeg a séduit le jury et le public du concours organisé par Canadian Parents for French et Le 100 Nons, les 13 et 14 mars au CUSB. Les dix participantes (en photo) avaient été sélectionnées sur une soixantaine de candidats pour participer à la finale. Parmi elles, Anne-Marie Gauthier et Sylvie Dion ont respectivement obtenu les 2e et 3e prix du jury.

La gagnante s'est vue remettre un chèque de 1 000 $.













LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

Les partenariats, c'est mon dada!

La LIBERTÉ DÉMÉNAGE

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à appeler Sophie Gaulin au (204)-237-4823.

Chers lecteurs,
annonceurs et fournisseurs,

La Liberté déménage ses bureaux
à partir du 1er mai
au 420, rue Des Meurons, unité 105.

Notre numéro de téléphone,
de télécopie et nos adresses courriel
resteront les mêmes!

Nous serons toujours très heureux de vous accueillir et de vous servir à notre nouvelle adresse.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

CÉLÉBRATIONS

Retrouvailles franco-manitobaines

À l'occasion de Retrouvailles Manitoba 2010, la Société franco-manitobaine parrainera l'organisation de plusieurs activités communautaires.

Lysiane ROMAIN

La Société franco-manitobaine (SFM) a reçu un financement de 170 000 $ de Patrimoine canadien pour appuyer les organismes communautaires dans la réalisation d'activités culturelles, artistiques et patrimoniales, francophones ou bilingues, dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010.

« Depuis un an nous travaillons avec la SFM pour assurer la présence de la communauté francophone dans les célébrations de Retrouvailles Manitoba 2010. Nous voulons être présents en tant qu'acteurs et pas seulement comme spectateurs », explique la co-présidente du comité de Retrouvailles Manitoba 2010, Carole Freynet-Gagné.

Le financement de Patrimoine canadien a agi comme levier pour récolter 300 000 $ de Homecoming Manitoba 2010 et de commanditaires privés pour mener à bien la composante francophone du projet.

C'est donc 470 000 $ qui seront alloués à la planification et à l'organisation de neuf projets communautaires en 2010, « et nous attendons encore la confirmation pour quelques autres », ajoute Carole Freynet-Gagné. (1)

D'autre part, la SFM et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) ont engagé conjointement une agente des communications à temps partiel, Erin Chatelain, pour s'occuper de la promotion des projets.

Projets variés

En 2009, le comité de Retrouvailles Manitoba 2010 et la SFM ont commencé par consulter les organismes franco-manitobains pour savoir quelle sorte de projets ils aimeraient mener à bien dans ce cadre.

C'est finalement un mélange de nouveaux projets et de projets déjà existants qui a été soumis à Patrimoine canadien. « C'était important de soutenir des projets déjà en place, estime Carole Freynet-Gagné. Ça leur apporte une nouvelle dynamique. »

Au programme des célébrations, on retrouvera donc une édition spéciale de *La Furie*, journée d'activités pour les élèves des écoles françaises et d'immersion du Manitoba. « C'est un projet qui cherche à rassembler les jeunes francophones du Manitoba pour célébrer la francophonie, souligne la directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis. Nous voulons montrer aux jeunes les richesses du Manitoba pour qu'ils soient fiers de leur province et aient envie d'y rester! »

Les arts de la scène seront représentés, notamment, par l'écriture d'une nouvelle pièce de théâtre, sur le thème des retrouvailles, qui sera jouée pour le Théâtre dans le cimetière. « Cette pièce sera jouée cette année, mais aussi lors des prochaines saisons du Théâtre dans le cimetière, souligne Carole Freynet-Gagné. C'est aussi une façon de pérenniser cette initiative. »

La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) sera aussi de la partie et proposera, à l'automne, une soirée cabaret au cours de laquelle sera présenté un tournoi spécial regroupant d'anciens et de nouveaux joueurs. Enfin, un souper-théâtre mettant en scène une pièce bilingue décrivant, avec humour, les défis de la vie en contexte minoritaire sera en tournée à travers le Manitoba. Enfin, pour sa deuxième édition, la tournée guidée *Trésors de chez-nous* du Réseau communautaire sera axée sur les sites historiques du sud-est de la province pour faire redécouvrir l'histoire de la vie des francophones de la région.

En danse et en chanson

Du côté des projets créés expressément pour Retrouvailles



photo : Lysiane Romain

Carole Freynet-Gagné.

Manitoba 2010, les organismes franco-manitobains ont mis l'accent sur la musique. Entre autres, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) réalisera l'enregistrement de chansons folkloriques françaises par des artistes locaux.

Plusieurs spectacles seront également à l'affiche. Au mois de mai, Neepawa accueillera une grande fête bilingue provinciale pour reconnaître l'importance des deux langues officielles au Manitoba, avec des artistes issus des deux communautés.

Le 3 juillet, un grand rassemblement bilingue, orchestré par les Productions Rivard, sera présenté à la Fourche sur le thème des droits de la personne. Artistes reconnus et jeunes amateurs se succéderont sur la scène pour partager leur musique avec le public manitobain.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), quant à lui, sera l'hôte d'un spectacle en plein air, au mois de septembre, qui regroupera des artistes représentant les peuples fondateurs de la province ainsi que ses différentes communautés culturelles.

ÉNERGIE

Partager l'électricité

Le Manitoba et la Saskatchewan partageront bientôt leur production d'électricité. Les deux provinces ont signé un accord de coopération sur cette question le 9 mars.

Le réseau électrique entre les deux provinces pourrait doubler à l'avenir, c'est en tous cas l'objectif qu'elles se sont donné.

« On espère ainsi créer de nouveaux marchés, observe la ministre responsable d'Hydro Manitoba, Rosann Wowchuk. Ce sera une grande opportunité de développement pour notre industrie.

« La construction de lignes dans l'ouest du Manitoba est aussi une bonne opportunité pour la province de développer ses réseaux vers l'ouest du Canada », poursuit-elle.

Le partage de l'énergie permettra aussi aux deux provinces de se soutenir mutuellement en cas d'intempéries obstruant la production d'électricité dans l'une ou l'autre province, par exemple.

Un groupe de travail devrait se réunir pour envisager la mise en place de ce projet. « On espère avoir un rapport dans les six prochains mois, indique la ministre manitobaine.

« Pour deux provinces, travailler ainsi ensemble est vraiment stimulant », ajoute Rosann Wowchuk. Le Manitoba et la Saskatchewan ont décidé de travailler ensemble sur différents dossiers depuis leur conseil des ministres conjoint qui s'est tenu le 2 février à Yorkton.

M. R.

Citation DE LA SEMAINE

« J'ai fait beaucoup de choses, oui, mais dans l'espace de 50 ans! »

Marie Labossière a reçu en toute humilité le Prix Riel dans la catégorie Communautaire pour l'engagement de toute une vie envers la défense de la culture et de la langue française au Manitoba. ■ **Page 39.**



À VOUS la parole

Hommage à l'abbé Deniset-Bernier

Madame la rédactrice,

En apprenant le décès de l'abbé Maurice Deniset-Bernier, je m'empresse d'écrire quelques lignes sur cet homme d'Église qui a posé une pierre d'importance dans l'édification de notre communauté. Des voix se sont déjà élevées de la part de ceux qui l'ont mieux connu que moi, mais je tiens à partager trois souvenirs de cet ecclésiastique, bon, généreux, courtois et sympathique. Un vrai gentleman!

À mon arrivée dans l'Ouest, et dès mes premiers jours à l'école Allard de Powerview, il était apparu dans ma classe avec son large sourire, dans une attitude si différente du fonctionnaire anglophone qui nous visitait deux fois l'année. L'envoyé du diocèse venait s'enquérir de l'enseignement du français et de la catéchèse. En outre, ce visiteur d'écoles, au temps noir de notre histoire, apportait aux enseignant(e)s un soutien moral et de bons conseils.

Vingt ans plus tard, il se présenta aux Éditions du Blé, porteur d'un manuscrit à publier. Ancien aumônier des Scouts de Saint-Boniface, il avait raconté des centaines de fois aux gamins, autour d'un feu de camp, l'histoire d'un cow-boy. Manito devint un succès et l'auteur récidiva en écrivant Manito et Jéronimo. Cette fois, je dirigeais les Éditions des Plaines et c'est avec un grand plaisir que je l'assistai dans son projet d'écriture. Maintes fois, il m'a parlé d'un troisième livre, mais les loisirs lui manquaient. De toute façon, ses deux livres jeunesse traversèrent le temps allégrement, car après avoir été vendus à des milliers d'écoliers, on les retrouve encore dans toutes nos bibliothèques francophones.

Plus tard, beaucoup plus tard, je l'ai visité à l'archevêché de Saint-Boniface pour lui parler de Gabrielle Roy, au temps où une équipe s'appliquait à ressusciter la mémoire de l'auteure. Puisque cette dernière avait connu les Deniset et les Bernier, et vice-versa, j'escomptais quelques souvenirs de l'abbé. Nous eûmes donc une bonne conversation et, ensuite, je l'accompagnai à la Maison Gabrielle-Roy qui était sur le point d'ouvrir ses portes au public. Doucement, très doucement, je l'ai soutenu pour parcourir les pièces du rez-de-chaussée de la maison historique et le ramener à l'archevêché : ses jambes refusaient parfois de le porter. Quelques jours plus tard, l'abbé Maurice Deniset-Bernier gratifiait la maison d'un généreux don. Son nom est maintenant gravé au tableau d'honneur du musée et c'est avec fierté qu'on le compte parmi les plus grands bienfaiteurs de la Maison Gabrielle-Roy.

En terminant, j'aimerais dire que ce prête dont la vie a eu plusieurs facettes a fait une différence, là où il est passé. Son souvenir vivra longtemps dans le cœur de ceux qui l'ont aimé.

Annette Saint-Pierre
Le 5 mars 2010

À VOUS la parole

L'euphorie des Jeux

Madame la rédactrice,

J'ai partagé, comme des millions des Canadiens l'euphorie des Jeux. J'ai pleuré d'émotions, de fierté. J'ai admiré les prouesses incroyables de tous les athlètes. J'ai pensé que ces Jeux sont aussi les Jeux des parents, des grands-parents qui, avec leur détermination et leur engagement, ont permis à ces athlètes d'arriver jusqu'aux Jeux et au podium. Je me suis frustrée, comme des millions de Canadiens francophones, de la présence si minime de la langue et de la culture franco-canadiennes à la cérémonie d'ouverture. Mais je me suis carrément fâchée avec ce que les organisateurs de la cérémonie ont fait de notre hymne national.

Ayant passé ma vie professionnelle, comme enseignante, à écouter chanter mes élèves notre hymne national, quelle fut ma surprise de voir et d'écouter ce même hymne être chanté à la façon d'une émission genre American Idol ou même Star Académie par une seule jeune fille. Les organisateurs ont manqué une chance unique de montrer le vrai visage de notre pays aux 3 milliards de spectateurs. Comment?

En donnant la chance à une centaine de jeunes enfants de nos écoles françaises, anglaises, d'immersion, autochtones et Inuit de former une chorale, multicolore, multilingue, multiethnique et multi religieuse et qui aurait chanté notre hymne de la même façon qu'ils le chantent chaque matin dans leur école. Et de donner à une centaine de jeunes enfants canadiens un souvenir inoubliable des Jeux Olympiques de Vancouver 2010. La caméra aurait pu passer à travers les beaux visages de ces jeunes enfants chantant avec fierté ce qu'ils nous représentent et montrer au monde entier que, dans nos écoles, nos élèves qui forment un arc-en-ciel humain et culturel vivent dans l'harmonie et dans la paix.

Lefco Doche
Enseignante à la retraite
Le 4 mars 2010

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

DROIT

Qui va revenir?

Quand les étudiants francophones ou francophiles du Manitoba s'en vont apprendre le droit en français ailleurs, reviennent-ils ensuite?

Camille SÉGUY

Danielle Mulaire, Marisa Monnin et Jen Winter sont trois francophones et francophiles du Manitoba qui étudient en ce moment le droit commun à l'Université d'Ottawa.

« Je voulais continuer à étudier en français après avoir fait l'école d'immersion, explique Jen Winter. S'il y avait eu des cours en français à l'Université du Manitoba, je serais probablement restée car j'ai là-bas toute ma famille, mes amis et mon *chum*. »

« Quand on veut étudier le droit commun en français au Canada, le choix est limité, renchérit l'étudiante de 3e année, Danielle Mulaire. C'est à l'Université d'Ottawa ou de Moncton. »

Chacun sa place

Une fois qu'ils ont goûté aux opportunités d'Ottawa et ses environs, les étudiants venus d'autres provinces ne reviennent pas toujours au point de départ.

« Je n'ai pas l'intention de revenir au Manitoba car je vais travailler dans un cabinet d'avocat à Ottawa, affirme Danielle Mulaire. Il y a plus d'opportunités de travailler en français ici. »

À l'inverse, Jen Winter sait qu'elle retournera au Manitoba à la fin de ses études.

« Je suis fière d'être Manitobaine donc je vais revenir, souligne-t-elle. C'est important pour moi. J'aime Ottawa, mais ma vie n'est pas là. Je veux pratiquer dans l'Ouest pour que les francophones aient l'opportunité d'être entendus. De plus, on m'a dit que le Manitoba manquait de personnel juridique bilingue, alors ce sera un plus dans mon dossier d'avoir étudié en français. »

Elle revient travailler dans un cabinet d'avocats manitobain à l'été 2010, et espère aussi trouver du travail dans sa province natale, en français au moins en partie, à la fin de son cursus universitaire.

L'étudiante franco-manitobaine de 2e année en droit commun à l'Université d'Ottawa, Marisa Monnin, est plus mitigée quant à son avenir.

« Il y a tellement de besoins pour des avocats francophones en ce moment, de partout, que je ne sais pas encore où j'aboutirai après mes études, confie-t-elle. Mais où que je sois, je veux pratiquer en français.

« Ce serait plus facile de rester à Ottawa car il y a beaucoup d'opportunités, mais l'option de revenir au Manitoba est tout aussi attrayante car ma famille est là-bas », poursuit-elle.

Elle précise que pour l'aide à la recherche d'emploi, l'Université d'Ottawa se concentre sur la capitale fédérale et sa région. « Pour travailler hors de la province, il faut rechercher soi-même, donc c'est plus difficile », remarque-t-elle.

Jeu des contacts

Au Manitoba, les stratégies de recrutement d'étudiants francophones à l'extérieur de la province n'est en œuvre varient d'un organisme à l'autre.

« On n'a pas de programme de recrutement. On compte sur notre économie, indique le directeur général de la Law Society of Manitoba, Allan Fineblit. Elle est meilleure qu'ailleurs, alors cela crée des opportunités. La plupart de nos étudiants reviennent ici grâce à cela. »



photo : Camille Séguy

Marisa Monnin hésite à revenir exercer au Manitoba après ses études de droit commun à l'Université d'Ottawa. Tout dépendra des opportunités qui s'offrent à elle.

Les avocats francophones du Manitoba, eux, cultivent les contacts directs avec les étudiants partis hors province. Ainsi, dès la fin de leurs études, ils peuvent leur proposer un poste au Manitoba.

« La nouvelle employée de mon cabinet, Solange Buissé, était partie étudier à Moncton, raconte l'avocat Alain Laurencelle. Je savais qu'elle avait du potentiel, alors je suis allé lui proposer un emploi d'été dès sa deuxième année d'études pour voir si le cabinet lui plaisait. On a des stratégies ciblées sur certains étudiants qu'on veut avoir dans l'équipe, en fonction de nos besoins. »

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) garde aussi les étudiants francophones en droit du Manitoba dans sa liste de membres. Ainsi, « ils reçoivent toutes nos convocations à des réunions et sont invités à nos cinq à sept, indique la directrice générale de l'AJEFM, Paulette Desaulniers. Ça leur permet de rencontrer des avocats du Manitoba, et peut-être de trouver un stage ou un emploi ».

L'Aide juridique Manitoba avait pour sa part commencé une campagne de recrutement en envoyant des délégations dans les facultés de droit, mais le manque de fonds n'a pas permis de continuer. « Notre budget a été coupé de près de 3 millions $ », déplore le directeur général de l'Aide juridique Manitoba, Gil Clifford.

Les besoins en avocats bilingues pourraient pourtant augmenter encore les prochaines années.

« De nombreux avocats sont proches de la retraite et il y a toujours plus de travail, constate Alain Laurencelle. Le droit est devenu si compliqué que c'est maintenant presque impossible d'être généraliste. On est obligés de bâtir des équipes. Dans dix ans, il y aura une pénurie d'étudiants. Il faudra aller les chercher, et pouvoir leur offrir de bonnes *jobs*. »

JEUNESSE

Comment passer à l'action

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) a lancé le 5 mars une consultation à l'échelle nationale auprès des jeunes, pour mieux comprendre comment l'organisme peut les aider à participer à la société.

« C'est la première consultation nationale des jeunes que nous menons, souligne la responsable des communications de la FJCF, Julie Labelle-Morissette. Elle fait suite à la Stratégie d'intervention jeunesse qui a été déposée en 2009 à la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne (CMFC), à Vancouver. »

Cette stratégie, élaborée par les membres de la CMFC avec l'aide de la FJCF, établit en effet des objectifs pour stimuler la participation citoyenne chez les jeunes Franco-Canadiens.

« Ce qu'on veut faire maintenant avec les consultations, c'est établir les priorités, explique Julie Labelle-Morissette. On veut demander aux jeunes quelle est, selon eux, la plus grande priorité, celle qu'on doit traiter à court terme, et quelles sont celles qui sont des priorités à long terme. On ne peut pas tout faire tout de suite, et on veut que ce soit le choix des jeunes. »

Elle ajoute que la Stratégie d'intervention jeunesse prépare avant tout l'avenir. « Dans notre milieu francophone minoritaire, l'engagement civique n'est pas trop en déclin, reconnaît Julie Labelle-Morissette. La jeunesse s'implique beaucoup. Elle est très motivée et beaucoup de causes lui tiennent à coeur.

« Mais il y a toujours place à l'amélioration, et surtout on veut que ça continue comme ça après », affirme-t-elle.

La consultation est en ligne jusqu'au 31 mars 2010, sur le site Internet www.fjcf.ca ou www.facebook.com/fjcf.ca. Au Manitoba, le Conseil jeunesse provincial a fait le relais auprès de ses membres, grâce à son réseau Facebook et Internet.

C.S.

POLITIQUE PROVINCIALE

C'est la rentrée parlementaire

La Province du Manitoba présentera son budget le 23 mars prochain. À quoi peut-on s'attendre pour la nouvelle session législative?

Camille SÉGUY

Les trois partis politiques qui siègent au palais législatif du Manitoba, le Parti libéral, le Nouveau Parti démocratique (NDP) et le Parti progressiste-conservateur (PC) s'accordent à le dire, la priorité de la prochaine session législative qui commence le 23 mars sera de résorber le déficit de la Province. Il a atteint presque 600 millions $ pour l'année 2009-2010.

« Nous espérons un plan pour éliminer le déficit et ramener notre dette sous contrôle, confie le chef du PC du Manitoba, Hugh McFadyen. Elle a beaucoup augmenté cette année et s'élève à 21 milliards $. C'est presque 18 000 $ par Manitobain. »

Le chef du Parti libéral du Manitoba, Jon Gerrard, partage son inquiétude. « Il faudra être plus agressifs que la normale car le gouvernement a des problèmes de gestion financière, affirme-t-il. De mauvaises décisions ont été prises. Il faut revoir comment la Province gère ses affaires et dépenser plus intelligemment. »

« Nous avons un plan de retour à l'équilibre, rassure la ministre des Finances, Rosann Wowchuk. Nous allons stimuler l'économie grâce à la formation. Nous voulons maintenir nos services car les gens en ont plus besoin en temps de crise. »

Hugh McFadyen souligne que l'encouragement à l'investissement et la protection des employés sont essentiels, car « c'est ce qui fera repartir l'économie, et donc évitera de devoir couper des services ».

Parmi les domaines dans lesquels le Parti libéral espère de meilleures dépenses, Jon Gerrard souligne aussi la petite enfance. « Il y a encore de trop longues listes d'attente, déplore-t-il. C'est difficile pour les mères qui veulent travailler. »

Les conservateurs souhaitent pour leur part « plus de moyens dans la sécurité publique et la lutte contre le crime », indique Hugh McFadyen.

En revanche, les libéraux n'approuvent pas les dépenses pour la construction d'une nouvelle ligne hydroélectrique dans l'ouest de la province. « C'est trop cher et plus à risque de pannes d'électricité, car la ligne sera plus longue et située dans une région à grands vents », signale le chef du parti.



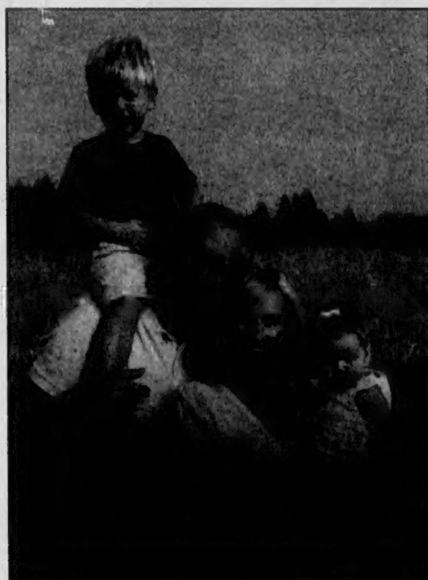
Archives La Liberté

Jon Gerrard, le chef du Parti libéral du Manitoba estime que « le gouvernement en place a des problèmes de gestion financière. »

Une meilleure gestion de la santé est aussi au cœur des espoirs libéraux. Ils prévoient d'ailleurs déposer un projet de loi pour renforcer la responsabilité du gouvernement en matière de santé.

« Les dépenses liées à la grippe A (H1N1) ont été mal gérées, estime Jon Gerrard. Beaucoup d'infirmières ont été payées en heures supplémentaires. Si le vaccin avait été livré aux médecins de famille plus tôt, on aurait pu éviter ces dépenses. »

Le budget de la Province, qui sera dévoilé le 23 mars, fera état de la stratégie économique provinciale pour résorber le déficit.



ANCIENS COMBATTANTS

La Force francophone

Fin février, le ministre fédéral des Anciens Combattants, Jean-Pierre Blackburn, a dévoilé un nouveau site Web, visant à honorer la participation des francophones au sein des forces canadiennes.

Paul RUBAN

« On a eu peur tous les jours, je pense. Peur, justement de tomber, de marcher sur les mines que les *Boches* avaient très bien placées par endroits. On ne savait jamais quand le dernier moment arriverait. On ne s'y habitue pas. On l'endure, et on se dit : "espérons que ce sera pas mon tour", c'est tout. »

Ce sont des témoignages comme celui de cet ancien soldat winnipégois de la Seconde guerre mondiale, Alfred Monnin, qui composent un nouveau site d'archives en ligne, ***La Force francophone***.

L'initiative du gouvernement fédéral, qui vise à perpétuer la mémoire des hommes et des femmes de langue française qui ont servi au sein des forces canadiennes, a été dévoilée par le ministre des Anciens Combattants, Jean-Pierre Blackburn, le 24 février dernier.

« Il faut se rappeler qu'il y avait un temps, au Québec, où les gens étaient contre la conscription, admet Jean-Pierre Blackburn. Les Québécois ont toujours eu une vision un peu différente des autres Canadiens à l'égard de leur implication au sein de l'armée. »

En effet, le gouvernement canadien avait eu recours à la conscription au cours des deux Guerres mondiales, service obligatoire auquel se sont fortement opposés les Canadiens-Français, surtout au Québec.

« C'est une belle action qu'on vient d'accomplir, aujourd'hui, avec la création d'un site Web particulier, qui cherche à mettre en évidence l'implication des francophones au sein de l'armée canadienne, pas seulement du Québec, mais de l'ensemble du Canada, précise le ministre. C'est tout à l'honneur des francophones qui s'y sont engagés tout au cours de notre histoire. »



photo : Paul Ruban

Même s'il n'a « pas voulu se souvenir pendant longtemps » de son expérience de guerre, l'ancien officier d'infanterie, Alfred Monnin, en a tout de même fait le témoignage pour les fins du projet *La Force francophone*. Le natif de Saint-Boniface, qui a participé 1943 à 1945 aux efforts de guerre canadiens en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, est âgé aujourd'hui de 90 ans.

La Force francophone, en fait une nouvelle section du site Web d'Anciens Combattants Canada, regroupe plus de 360 capsules vidéo inédites, des documentaires ainsi que des albums de photos tirées d'archives personnelles des participants au projet.

Selon les historiens Serge Bernier et Jean Pariseau, des quelques 730 625 militaires canadiens qui ont servi outremer ou sur le front intérieur uniquement pendant la Seconde guerre mondiale, plus de 139 550 d'entre eux étaient francophones.

CONCOURS LASKIN

Plaidoiries de haut niveau

La 25e édition du concours bilingue de plaidoirie Laskin s'est déroulée les 5 et 6 mars à la Cour d'appel du Québec à Montréal. Quelque 18 facultés de droit, de partout au Canada, étaient représentées.

Quatre étudiants de l'Université du Manitoba y ont participé pour la première fois, entraînés par le professeur de droit de l'Université du Manitoba, Gerald Heckman, avec l'aide de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM).

« Les plaidoiries étaient très solides et la concurrence très féroce, se réjouit Gerald Heckman. La moyenne de pointage était plus élevée que d'habitude. Le jury était impressionné. »

Le concours a été remporté par une équipe de l'Université d'Ottawa. L'Université du Manitoba n'a pas terminé sur le podium, mais les étudiants ont tout de même su tirer profit de l'expérience unique et de l'opportunité de réseautage qui leur étaient offertes.

« Ils ont pu rencontrer des juges de Cours d'appel, et même de la Cour Suprême du Canada, souligne Gerald Heckman. C'est très rare de pouvoir plaider devant des juges de ce niveau en début de carrière. »

Une semaine pour célébrer

Cette année, la fierté francophone se fête en films et dans les couleurs du drapeau franco-manitobain pour la semaine de la Francophonie.

Manon RESCAN

La Francophonie est en fête du 15 au 20 mars. C'est la semaine de la Francophonie.

Partout au Canada, des manifestations sont organisées pour célébrer la fierté francophone.

« C'est un moment important, souligne la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny. C'est l'occasion de célébrer qui l'on est et ce que l'on développe, comme notre éducation, notre culture et notre économie. »

Au Manitoba, plusieurs activités sont organisées pour marquer cet événement. Toute la semaine, la Société franco-manitobaine (SFM) invite, par exemple, les membres de la communauté à porter les couleurs de son drapeau. Chaque jour a sa couleur, le 17 étant le vert, le 18 le blanc et le 19 les quatre couleurs du drapeau franco-manitobain.

La SFM a aussi organisé une tournée dans les écoles depuis le 5 mars pour faire la promotion de la communauté, de la SFM et de son drapeau.

Pour célébrer la Journée de la Francophonie, qui est le 20 mars, le maire, Sam Katz et la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover organisent un déjeuner à la mairie la veille.

Le 20 mars, quatre documentaires seront projetés au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie (1).

Ces documentaires évoquent la culture des communautés francophones hors Québec, à travers la chanson *Vive la rose* du répertoire traditionnel de Terre-Neuve, la défense de l'identité franco-ontarienne face au Québec ou le périple d'une chorale d'Edmonton au Québec.

La réalisatrice franco-manitobaine Danielle Sturk présentera, elle, *Inspire, Expire*, un documentaire qui fait le parallèle entre le personnel soignant accompagnant le début et la fin de la vie.

(1) Projections gratuites samedi 20 mars à 14 h dans la salle Antoine Gaborieau. Ouverture des portes à 13 h 30.



Archives La Liberté

La réalisatrice, Danielle Sturk, présentera son film *Inspire, Expire* au CCFM pour célébrer la semaine de la francophonie.

SERVICES EN FRANÇAIS

Comment s'adapter aux réalités?

La prestation de services en français de la part du gouvernement fédéral est-elle encore adaptée aux réalités des communautés?

Camille SÉGUY

Une trentaine de personnes de la communauté franco-manitobaine sont invitées à participer à un échange avec la sénatrice Maria Chaput et le juge Michel Bastarache le 19 mars à Saint-Boniface,

L'objectif de la discussion, organisée par Maria Chaput, est de faire un état des lieux des défis des services en français fédéraux au Canada, pour réfléchir à comment améliorer la situation.

« J'ai beaucoup de préoccupations au sujet des services en français, explique Maria Chaput. On a une *Loi sur les langues officielles*, des règlements et des politiques, mais on n'arrive pas à contrer l'assimilation des francophones et à répondre à leurs besoins. »

Maria Chaput espère déposer un projet de loi au Sénat d'ici fin mai, pour prendre en compte les nouvelles réalités démographiques. Elle s'est entourée de l'avocat Mathieu Stanton et de l'ancien juge à la Cour suprême, Michel Bastarache, pour la rédaction juridique du projet de loi. Le temps presse, car 2011 sera une année de recensement fédéral.

« J'examine tous les moyens juridiques pour améliorer la législation, indique Michel Bastarache. Je regarde différents modèles qui existent au Canada, comme au Nunavut, au Nouveau-Brunswick ou en Ontario, et à l'étranger comme en Belgique et en Suisse. »

Nombres

Selon la sénatrice et son équipe, les manques de services en français s'expliquent par la définition de «francophone» utilisée pour le recensement. Cette définition est inadaptée aux réalités de la francophonie canadienne aujourd'hui.

En effet, elle ne prend en compte que la langue parlée à la maison. Ainsi, elle exclut « les nouveaux arrivants qui parlent leur langue d'origine à la maison mais le français à l'extérieur, ou encore les familles exogames qui parlent anglais à la maison mais dont les enfants vont à l'école en français », remarque Michel Bastarache.

De plus, la mise en œuvre de services en français dépend de la proportion de francophones. Or, avec la migration des campagnes aux villes, « les francophones s'éparpillent, note Maria Chaput. Leur nombre baisse en proportion dans la mare anglophone, donc on risque encore de perdre des services en français ».

« Le gouvernement fédéral devrait prendre en compte la vitalité des communautés, pas seulement le nombre mathématique de francophones de langue maternelle, affirme Michel Bastarache. Il faudrait plutôt appuyer les petites communautés dynamiques au lieu de leur enlever des services. »

Attendue

La discussion avec la sénatrice et le juge Bastarache réjouit la communauté franco-manitobaine.

« Ce sont des questions très importantes car la francophonie canadienne a beaucoup évolué, souligne l'avocate Aimée Craft. Les petits noyaux francophones n'existent plus. Nous sommes un village national. Il faut revoir les modes de communication pour rejoindre la population éparpillée, en prenant en compte les nouvelles technologies. »

Le président du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Gérald Clément, confie pour sa part que « c'est une bonne chose qu'on puisse s'informer et connaître nos options comme communauté minoritaire. Il ne faut pas laisser aller les choses.

« Quand on va sur Internet, ajoute-t-il, tous les ministères ont des sites Internet en français. On a l'impression que le gouvernement nous dessert. Mais quand on a vraiment besoin des services en français, on voit les lacunes. Il faut s'assurer que les services sont là, en pratique, de personne à personne. »

Il a lui-même fait la douloureuse expérience du manque de services effectifs en français lors de la fin de vie d'un proche.

« Notre oncle francophone a dû passer les trois derniers mois de sa vie dans un hôpital anglophone, entouré de personnel anglophone qui ne le comprenaient pas et qu'il ne comprenait pas, à cause des longues listes d'attente pour un service en français, déplore-t-il. Il était perdu. »

Mais la directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis, garde bon espoir. « Avec l'expertise du juge Bastarache et de la sénatrice Chaput, il ne pourra y avoir que des retombées positives à la discussion », affirme-t-elle.



Archives La Liberté

La sénatrice Maria Chaput.

« Beaucoup de choses ont déjà changé, renchérit Gérald Clément. Il y a 12 ans, on n'avait pas d'Accueil francophone et les nouveaux arrivants étaient poussés vers la langue de la majorité. »

Par cette rencontre, Maria Chaput veut aussi s'assurer que sa réflexion va dans le bon sens. « J'ai hâte de voir la réaction, conclut-elle. Les francophones ne devraient pas toujours devoir aller en Cour suprême pour faire valoir leurs droits. Ça coûte cher! »

CUSB

Accueillir la diversité

Depuis la rentrée 2008, des étudiants du CUSB se mobilisent pour permettre à des jeunes réfugiés de venir à Saint-Boniface faire leurs études. Ils organisent une soirée à l'image du Collège pour mieux se faire connaître.

Camille SÉGUY

Le comité local de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) organise pour la première fois le 19 mars une soirée spectacle de collecte de fonds, aux couleurs de la diversité culturelle.

« On organise un spectacle multiculturel pour essayer de mieux représenter la population estudiantine du CUSB, confie la présidente du comité local de l'EUMC au CUSB, Audrey Kodye. On va passer plusieurs styles de musique. Il y en aura pour tous les goûts. »

Chaque personne intéressée pouvait venir offrir la contribution de son choix au spectacle. L'affiche compte déjà des artistes du Canada, du Burundi, du Rwanda, du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire, du Mali ou encore des Philippines.

« Il y aura du chant et de la danse, mais aussi un défilé de mode, annonce Audrey Kodye. On finira par une soirée dansante. »

Le comité local de l'EUMC au CUSB profitera aussi de la soirée pour parler de l'EUMC aux étudiants du Collège et à la communauté. Il présentera aussi les programmes qui existent, notamment celui relayé par le CUSB.



Archives La Liberté

Audrey Kodye (à droite) et l'ancien président du comité local de l'EUMC au CUSB à l'époque, Floribert Kamabu (à gauche) ont permis de faire venir la première étudiante réfugiée au CUSB, la rwandaise Marie-Claire Umwari (au centre), à la rentrée 2008. La soirée de collecte de fonds permettra d'accueillir davantage d'étudiants réfugiés au CUSB.

« Au CUSB, le programme qu'on a choisi est le parrainage d'étudiants réfugiés, pour qu'ils puissent venir ici faire leurs études, explique Audrey Kodye. Mais il y a des comités locaux de l'EUMC dans 70 collèges et universités à travers le Canada, et tous n'ont pas choisi le même programme. »

L'argent amassé lors de la soirée aidera donc à financer l'arrivée d'autres étudiants réfugiés. La première étudiante parrainée par le comité local de l'EUMC au CUSB, Marie-Claire Umwari, était arrivée du Rwanda à la rentrée de septembre 2008. Le comité local de l'EUMC l'avait parrainé pour un an.

« Le but de cette soirée multiculturelle est aussi de nous faire connaître, ajoute Audrey Kodye. On est un comité encore assez jeune, on n'a encore jamais fait de grandes activités comme ça, donc on n'a pas beaucoup de visibilité au CUSB et dans la communauté. En plus de la présentation, on aura une table d'information. »

Le comité local de l'EUMC au CUSB aimerait que l'événement devienne annuel. Mais pour le moment, la première édition se passe le 19 mars à 19 h, à la Salle académique du CUSB. (1)

(1) 200, avenue de la Cathédrale. Ouverture des portes à 18 h 30, soirée à 19 h. Entrée : 15 $ adultes et 10 $ étudiants, avec un goûter gratuit. Billets en vente au Bureau international du CUSB, au 237-1818 poste 503, ou à la porte.

La Broquerie

Il y aura deux circonscriptions

Le conseil municipal de La Broquerie a voté par quatre voix contre trois, le 10 mars, le redécoupage de la zone électorale en deux circonscriptions de populations à peu près égales, au lieu des six existantes auparavant.

Chaque nouvelle circonscription élira trois conseillers pour la représenter, ainsi que le (ou la) préfet, à compter de l'élection municipale prévue en octobre 2010.

« Il y a eu beaucoup de débat au conseil, confie le directeur général par intérim de la Municipalité rurale de La Broquerie, John Livingstone. Quatre membres de la communauté étaient venus y assister. La plupart était en faveur d'un passage à deux circonscriptions, car ça représentait mieux la population. »

C. S.

Au cœur des négociations internationales

Deux jeunes Manitobains participeront aux négociations des sommets du G8 et du G20. Pour les sélectionner, un Centre des leaders mondiaux se tiendra à Winnipeg le 23 mars.

Manon RESCAN

La jeunesse aura la parole lors des sommets du G8 et du G20. Alors que les grandes puissances mondiales se rencontreront au Canada pour parler des enjeux économiques internationaux, une délégation de jeunes Canadiens apportera la vision de la jeunesse sur ces problèmes, à la demande du Premier ministre canadien, Stephen Harper.

L'organisme Vision internationale, un programme qui forme les jeunes à l'engagement international, notamment en les envoyant en mission économique, a été chargé de recruter ces jeunes, dans le cadre d'événements appelés les Centres des leaders mondiaux (CLM). Ce programme paragouvernemental donne l'occasion aux jeunes Canadiens de suivre une formation unique.

Les Manitobains de 16 à 25 ans sont invités à y participer le 23 mars à Winnipeg. (1) « L'objectif c'est de repérer les talents canadiens en leadership », explique le coordonnateur des CLM, Jean-François Carrey.

Réseautage

Les jeunes suivront alors une formation en leadership, leur donnant des outils pour accélérer leur carrière. Ils participeront également à une séance de réseautage avec des leaders en tous genres, issus du monde des affaires, de la politique ou de la jeunesse.

« On veut tester la capacité des jeunes à faire du réseautage, indique Jean-François Carrey. On regardera particulièrement ceux qui se démarquent, par exemple, en s'intéressant aux invités. »



photo : Gracieuseté Vision internationale

Les centres des leaders mondiaux permettent aux jeunes de tester leurs capacités de réseautage avec des personnes issues du monde politique et des affaires.

Pour les jeunes, ces centres sont aussi l'occasion de développer de nouvelles compétences. « Être exposé au réseautage tôt dans sa vie est essentiel, explique Jean-François Carrey. Ça les prépare pour le reste de leur parcours. Le faire dès 16 ans leur donne une longueur d'avance. »

Premier canadien à atteindre le sommet de l'Everest à 24 ans, Jean-François Carrey sera aussi là pour parler de son expérience. « Je vais leur amener de l'inspiration en leur racontant comment j'ai monté mon projet, comment j'ai trouvé l'argent pour le réaliser et comment je me suis motivé », explique-t-il.

En mai, 100 jeunes recrutés à travers le Canada pendant les CLM participeront à un Caucus national à Ottawa. « Les jeunes seront mis en équipes et représenteront des pays pour une simulation des sommets du G8 et du G20 », explique Jean-François Carrey. Les jeunes découvriront ainsi les rouages des négociations internationales.

Du 24 au 27 juin, 13 jeunes représentant les différents territoires et provinces du Canada, participeront aux négociations du sommet du G8 et du G20 en tant que délégation jeunesse canadienne.

Avec les jeunes représentants d'autres pays, ils tiendront un sommet parallèle au G8, où ils débattront des mêmes sujets que les dirigeants mondiaux. Ils assisteront également aux débats du G8 et auront l'occasion de discuter avec les participants au sommet.

La formation se passera dans les deux langues officielles du pays. « Les jeunes francophones ont des chances d'être sélectionnés, rappelle Jean-François Carrey. Nous voulons qu'ils soient aussi représentés. »

(1) Inscriptions et renseignements www.globalvision.ca

Encore du chemin à faire

La situation des femmes au Canada a connu une amélioration les dernières décennies, mais le combat n'est pas encore gagné.

Camille SÉGUY

Le 8 mars, le monde a célébré les femmes. Cette année, cette date avait une importance symbolique au Canada : il y a 40 ans, la Commission royale sur le statut des femmes au Canada (RCSW) remettait son rapport sur la situation des femmes à la Chambre des communes. L'heure est donc maintenant au bilan.

« Le Canada est plus avancé que de nombreux pays sur la question des droits des femmes, mais il y a encore beaucoup de violence et de discriminations envers les femmes », constate la conseillère et chef du secteur *counselling* à Pluri-elles, Chantal Lambert.

« Ça prend du temps pour que ces droits soient offerts à toutes les femmes, ajoute la conseillère de Pluri-elles, Leslie Hackett. Il y a de grandes différences sur le marché du travail et dans la vie sociale. » Les femmes plus pauvres, souvent issues des minorités visibles, sont les plus touchées par les inégalités.

L'organisation de défense des femmes Women's Legal Education and Action Funds (LEAF), qui fête ses 25 ans en 2010, est chargée de mener en Cour Suprême les questions de droits des femmes. Elle fait donc avancer les lois en la matière.

« Nous avons porté environ 150 cas en cour, abordant par exemple la liberté de choix d'être mère, le divorce, la violence envers les femmes, l'égalité salariale, la discrimination à l'embauche ou encore le droit pour les femmes de jouer au hockey », rapporte la présidente de LEAF, Betty Hopkins.



photo : Camille Séguy

Le 7 mars à Winnipeg, FemRev a organisé une marche pour les femmes.

Beaucoup à faire

Même si des progrès ont été accomplis et des droits acquis, Betty Hopkins reste inquiète. Selon les Nations unies, le Canada a régressé sur la question du traitement des femmes.

« Le Canada a pris des engagements mais il ne les respecte pas, déplore Betty Hopkins. La condition féminine recule car le gouvernement fédéral n'alloue plus de ressources pour la recherche et les programmes pour les femmes. »

Le secteur de l'emploi est l'un des domaines dans lesquels les femmes, quel que soit leur niveau social, subissent encore souvent des discriminations.

« La plupart des femmes que je connais sont en-dessous de la grille de salaires pour le poste, observe l'agente de liaison du secteur employabilité de Pluri-elles, Christine Fontana-Baudet. Leur salaire est en moyenne de 10 % à 20 % en-dessous des hommes au même poste. »

Elle constate aussi que « dans les entreprises, la gestion d'équipes est souvent donnée aux hommes. À compétences et expériences égales, la préférence va en général à l'homme sur la femme ».

Les mentalités semblent toutefois en train de changer selon Christine Fontana-Baudet. Des femmes réussissent désormais à accéder à des postes élevés, mais « c'est un parcours du combattant, beaucoup plus que pour les hommes », commente-t-elle.

La coordonnatrice du secrétariat pancanadien du mouvement féministe RebELLEs, Barbara Legault, déplore aussi que « les avancées que les femmes avaient obtenues se détériorent. Plusieurs projets de loi ont été déposés, par exemple, qui menacent le droit à l'avortement ».

Les femmes Autochtones étant les plus touchées par la violence et la pauvreté, le droit à l'avortement, ainsi que la lutte pour les droits des peuples Autochtones, sont les grands chevaux de bataille des féministes de RebELLEs.

De l'espoir

Le Manitoba fait figure de bon élève dans la lutte pour les droits des femmes. « La Province travaille à améliorer la situation des femmes dans son ensemble, à travers un meilleur accès à l'aide juridique, au logement décent, ou encore aux services de petite enfance pour pouvoir travailler, souligne la présidente de LEAF. Mais ce n'est qu'un début et il reste beaucoup à faire. »

De plus, les femmes au Canada commencent à s'organiser. Le mouvement féministe RebELLEs, par exemple, est né en 2007 à Montréal à la suite du « constat qu'on ne se connaissait pas et qu'on manquait de réseau, mais qu'il fallait qu'on s'organise pour lutter ensemble », explique Barbara Legault.

RebELLEs a désormais des relais partout au Canada. À Winnipeg, c'est le collectif FemRev qui se charge de mobiliser les féministes au nom de RebELLEs. « Le mouvement féministe se met en forme et se solidifie partout au pays », se réjouit la militante de FemRev, Sarah Granke.

FemRev a organisé une marche pour les femmes le 7 mars, et accueillera en mai 2011 le deuxième Rassemblement pancanadien des jeunes féministes, dans la capitale manitobaine.

« Je vois de plus en plus d'initiatives de mentorat entre femmes pour se pousser vers le haut, raconte pour sa part Christine Fontana-Baudet. Celles qui ont atteint des positions de pouvoir et de responsabilités sont des mentors pour les autres.

« C'est comme ça que ça changera, conclut-elle. Les femmes doivent se battre pour les femmes, et oser essayer d'accéder à des postes élevés. »

JOURNÉE DE LA FEMME

Femme parmi les gars

À l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars, *La Liberté* est allée à la rencontre de femmes qui vivent de professions typiquement « masculines ».

Paul RUBAN

Aviation. Construction. Camionnage.

Tous des domaines qui ont longtemps été l'apanage des hommes, mais dans lesquels les femmes s'insèrent aujourd'hui, petit à petit. Or, tout n'est pas pour autant gagné pour celles qui osent nager à contre-courant de la tradition sociétale.

« Le plafond de verre est toujours une réalité, regrette la professeure en études des femmes et de genre à l'Université de Winnipeg, Fiona Green. À poste égal, une femme gagne toujours moins qu'un homme. » C'est une réalité qui la concerne aussi, puisqu'une étude menée en 2005 par Statistique Canada révèle que les femmes universitaires canadiennes ne gagnent que 79 cents, contre chaque dollar que sont payés leurs homologues masculins.



photo : Bison Transport pour La Liberté

Claudy Labeaume.



photo : Gracieuseté Yvette Maltais

Yvette Maltais.

Jen

« Je viens d'une famille où tous les hommes travaillent en construction, mais je m'étais longtemps dit que ce n'était pas une chose de filles », relate Jen Petrowski, qui a lancé sa propre compagnie de construction en 2007, après avoir œuvré dans l'installation de cloisons sèches et de charpentes métalliques.

« Le fait qu'on soit forcément l'objet de regards sur le chantier nous pousse à faire nos preuves, on est toujours un peu surpris de me voir, dit la femme qui mesure seulement 5'2". C'est difficile aussi de gérer les "politiques" du milieu, en tant que femme. C'est dur pour bien des hommes de voir leur travail fait par une femme. Ils le perçoivent comme une menace.

Elle avoue aussi avoir touché des salaires moindres que ses homologues masculins.

« J'ai travaillé pour des compagnies, dans le passé, où ma paie était insuffisante par rapport à mon niveau d'expérience. Souvent, ça ne correspondait pas à ce que se faisaient payer les hommes ». Mais elle a plutôt choisi de prendre son mal en patience, sans jamais exprimer ses griefs, de peur « d'attirer de l'attention négative ».

Au fil du temps, elle a fini par imposer le respect par sa compétence et sa persévérance, et « par se faire accepter comme l'un des gars ».

Claudy

« J'ai toujours aimé conduire et voir du pays, confie la camionneuse Claudy Labeaume, qui manie aujourd'hui des gros semi-remorques pour la société Bison Transport, à partir d'Edmonton. J'ai la chance de me trouver dans une profession qui me permet de voir des paysages que je n'aurais autrement jamais vus. » Des paysages aussi divers que le Wyoming sous une tempête de neige, le désert de l'Arizona, le *strip* illuminé de Las Vegas, ou encore les marécages de la Louisiane. Mais le camionnage présente aussi son lot de défis, des longues périodes d'absence sur la route, avec des journées allant parfois jusqu'à 13 heures au volant.

« Je n'ai pas d'enfants, et ça ne fait pas partie de mes projets, précise la native de la ville de Québec. Mais pour celles qui veulent fonder une famille, ce n'est pas évident. J'ai un côté *tomboy*. Je ne serai jamais esthéticienne, et je ne me présente pas au travail avec des talons-haut et une mini-jupe. J'aime travailler dans un milieu d'hommes, c'est simple et droit au but. » À part le rare commentaire machiste, elle dit que sa présence est perçue, bien des fois, comme un vent d'air frais : « Souvent mes clients sont contents de me voir venir. Ils ont la chance de s'engager dans un autre type de conversation. »

Si elle dit vouloir « être traitée d'égal à égal avec les hommes », elle nuance qu'être camionneuse présente un danger accru. « J'ai plus de risques de me faire attaquer qu'un gars », confie-t-elle. Pour redoubler de prudence, il lui est déjà arrivé d'attacher les portières de l'intérieur, avec des cordes, lorsqu'elle s'arrête dormir dans des aires de repos. Une autre astuce pour dissuader les malfaiteurs consiste à tirer les rideaux du compartiment-couchette quand elle est au volant, pour simuler la présence d'un collègue.

Yvette

Cela fait 23 ans qu'Yvette Maltais vit dans les nuages. « Les choses ont beaucoup changé pour les femmes pilotes, confie la Franco-Albertaine qui se trouve aujourd'hui aux commandes de Boeings 767 d'Air Canada. C'était difficile, au début, de percer cet *Old Boys' Club*. On m'a déjà dit dans le passé, lorsque je frappais aux portes de différentes compagnies, qu'on n'embauchait pas de femmes. Il fallait que je reste motivée. C'est déjà difficile de se trouver un emploi comme homme, donc encore plus si t'es une femme. »

Mais selon Yvette Maltais, les femmes pilotes apportent une touche « extravertie », « sociale » à ce métier typiquement masculin. « Elles doivent avoir un caractère fort, confiant, un peu comme les femmes pompiers. »

Selon l'Association des pilotes d'Air Canada, il existe aujourd'hui 136 femmes sur les 3 000 pilotes de la compagnie.

« On aime croire, nous les femmes pilotes, qu'on a toutes un peu d'Amelia Earhart en nous! », lance Yvette Maltais.

RÉSEAU ACTION FEMMES

Planification en cours

Réseau action femmes a embauché une consultante, Josée Lemoine, pour revoir la mission de l'organisme communautaire.

Camille SÉGUY

« On fait une planification stratégique tous les cinq ans environ, mais celle-ci est d'une plus grande ampleur », annonce la présidente de Réseau action femmes (Réseau), Suzanne Jolicoeur.

L'organisme franco-manitobain créé en 1980, qui s'occupe aujourd'hui de sensibilisation politique au droit des femmes et de réseautage des femmes, connaît en effet des difficultés.

« On dirait qu'on reçoit de moins en moins de subventions, déplore Suzanne Jolicoeur. On n'a même plus les fonds pour embaucher une directrice générale. On est en crise. »

Et même quand Réseau avait encore une directrice générale, « quand la directrice générale est trop occupée à faire de la gestion de bureau, car elle est seule, comment peut-elle rejoindre la communauté?, questionne la présidente. Comment peut-on faire à la fois la petite cuisine et le beau dessert? »

Fusionner avec d'autres organismes, cesser d'exister ou encore déménager « à l'autre bord de la rivière pour faire alliance avec des organismes anglophones qui nous ressemblent, tels que le Manitoba Women's Council », propose Suzanne Jolicoeur, la liste des options est longue.

« Il faut s'asseoir et en discuter, affirme la présidente. Il faut voir ce qui est le plus intéressant pour nous et pour la communauté. Certes on veut desservir la communauté, mais pour cela, on doit d'abord survivre. »



Archives La Liberté

Suzanne Jolicoeur.

C'est pourquoi Réseau a envoyé des lettres de sondage auprès des organismes communautaires, de ses anciennes directrices générales et présidentes, ainsi qu'à des individus intéressés par la cause des femmes.

« On veut revoir la mission de Réseau, vérifier que nos programmes sont toujours pertinents auprès des gens, explique Suzanne Jolicoeur. On croit à Réseau, on pense qu'on a encore notre place, mais on veut savoir ce que la communauté attend vraiment de nous. »

Josée Lemoine a déjà commencé à consulter la communauté. Réseau action femmes espère pouvoir présenter sa nouvelle planification stratégique au public lors de sa prochaine assemblée générale annuelle, en juin.

« Ce serait triste si Réseau cessait d'exister, c'est le premier organisme communautaire pour les femmes qui a été créé et il a donné naissance à Pluri-elles et à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines », conclut Suzanne Jolicoeur.

DANSE

Quand Internet réaffirme l'existence

L'artiste « intermédia » Freya Björg Olafson a donné vie au spectacle *Avatar*, le 10 mars, à l'Art Barn Studio. Une performance envoûtante, qui explore la manière dont la blogosphère et Internet adoucissent la solitude.

photo : Gracieuseté WCD

Freya Björg Olafson, dans *Avatar*.

Paul RUBAN

Escape! Shift! Delete!

Des touches que l'on frôle des doigts tous les jours, mais rarement exprimées sous forme de cris d'angoisse dans un spectacle de danse contemporaine.

À travers sa performance interdisciplinaire *Avatar*, Freya Björg Olafson a voulu mettre en lumière comment le Web peut s'emmêler insidieusement à nos vies.

L'artiste winnipégoise francophile décrit son spectacle, qu'elle a présenté à l'Art Barn Studio de l'Université du Manitoba le 10 mars, comme « un duo, entre moi et mon ordinateur portable ».

L'œuvre s'inspire de l'adage *I post therefore I am*, tournure contemporaine du *Cogito ergo sum* (Je pense, donc je suis) de René Descartes.

« On peut facilement se perdre dans Internet, ou dans une "hyperréalité" en ligne, explique Freya Björg Olafson. Parfois les gens apportent leur *Webcam* dans leur salle de bain ou leur chambre à coucher. La frontière entre sphères privée et publique devient floue.

« Les gens affichent du contenu sur Internet pour valider leur existence, pour qu'on sache qu'ils existent, poursuit la danseuse. Qu'il reste une trace digitale de leur vie. Pour certains, le Web devient parfois plus réel que la réalité. »

Pour le directeur artistique de Winnipeg's Contemporary Dancers (WCD), Brent Lott, *Avatar* « élargit notre compréhension de ce qu'est la danse. »

Avatar a été conçu en mai 2008 au Studio 303 de Montréal, et fait un clin d'œil parodique au blockbuster de James Cameron.

Freya Björg Olafson a été formée au Ballet royal de Winnipeg et à la WCD. Elle a participé à des stages de danse contemporaine en Islande et en France, et a obtenu une maîtrise en Nouveaux médias de l'Université Donau, en Autriche.

Artiste polyvalente, elle a été amenée à faire interagir différents médias dans *Avatar*.

Un écran au fond de la scène miroite la gestuelle de la danseuse, à travers une série de mises en abîme sur le logiciel Photo Booth. Freya Björg Olafson fusionne aussi danse avec images de *Webcam*, de peinture et d'extraits de monologues d'Internautes solitaires sur *Youtube*.

« Il est 1 h 30 du matin, dit une voix de bloggeur. Je me sens plutôt seul. C'est vendredi soir. Pourquoi je ne suis pas sorti faire la fête? Bienvenue à mon monde. »

L'artiste met aussi en scène les frustrations liées à la technologie, notamment à l'emploi de la *Webcam* : « Allô? Es-tu là? Peux-tu me voir? J'espère que ce truc marche… ».

Freya Björg Olafson fait la lumière, par ailleurs, sur la manière dont Internet transforme « une société *consumériste*, à une société *prosumériste*. Au lieu de consommer les médias, on produit en masse du contenu sur le Web, des blogs, des opinions, des images. Et on doit se retrouver dans cette vaste mer d'information, souvent qui ne dit strictement rien. »

Une trame narrative sous-tend le spectacle. Il s'agit de l'histoire d'une bloggeuse timide et renfermée, qui se métamorphose dans un avatar robotique et machinal, aux allures d'une Marilyn Monroe grotesque. Cette mutation se déploie à travers des changements de gestuelle, traduits par des mouvements saccadés et brusques. Mais elle s'accomplit aussi par des distorsions de voix, et des jeux de peinture et de maquillage. Au fil de sa transformation, la danseuse dénonce l'image idéalisée du corps féminin, souvent exploitée sur Internet.

SUDOKU

PROBLÈME N° 208

					3	5		
2	6	1					9	3
		4	8	9	1			
9						6		
	7		1		5		2	
		2						1
			5	8	2	4		
5	2					1	7	9
		6	9					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 208

7	8	6	2	9	3	5	1	4
2	6	1	7	5	4	8	9	3
3	5	4	8	9	1	7	6	2
9	1	5	3	2	8	6	4	7
6	7	3	1	4	5	9	2	8
8	4	2	6	7	9	3	5	1
1	9	7	5	8	2	4	3	6
5	2	8	4	3	6	1	7	9
4	3	6	9	1	7	2	8	5

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 577

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3			■						■			
4								■				
5												■
6						■						
7				■								
8		■				■					■	
9					■							
10							■					
11						■						
12				■								

HORIZONTALEMENT

1. Attestation de paiement de droits sur les vins et alcools.
2. Spéculations sur les fonds publics, les changes. — Usages.
3. Préfixe. — Travaillas un objet à la lime. — Ville du Maroc.
4. Pousser son cri, en parlant d'un rapace nocturne. — Disciple de saint Paul.
5. Feront gérer par l'État.
6. Région à l'ouest de la Chine. — Arbre épineux.
7. Résine malodorante. — Rendue moins aiguë.
8. Personnel. — Venues au monde.
9. Tricot avec ou sans manches. — Petit plancher surélevé.
10. Sucs des pavots. — Relatif à une tonalité.
11. Mollusque gastropode. — Plante odorante à fleurs roses.
12. Dans la rose des vents. — Véhicule conçu pour une mission particulière.

VERTICALEMENT

1. Jeux d'enfants.
2. Gros rongeurs de l'Amérique du Sud. — Arbre de Malaisie.
3. Lettre de l'alphabet grec. — Attribue un signe garantissant la qualité de quelque chose.
4. Solution d'une substance médicamenteuse. — Choisis.
5. Fait de servir à quelque chose, d'être utile (pl.). — Compagnon.
6. Parties osseuses minces, longues et plates. — Sièges.
7. Ferons perdre le contrôle de nous-même. — Possessif.
8. Démonstratif. — Branche flexible pour attacher les fagots (pl.).
9. Tibia. — Taperons contre quelque chose sous l'effet de la houle.
10. En train de finir.
11. Épiée. — Animal fantastique à la poursuite duquel on envoie une personne trop crédule.
12. Utile en boucherie. — Renfermer, contenir.

RÉPONSES DU N° 576

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	F	R	A	T	E	R	N	E	L
2	A	P	U	R	E	R	A	S	■	E	C	U
3	T	E	■	A	N	T	I	S	E	C	H	E
4	A	R	E	N	E	■	N	E	S	T	E	■
5	S	A	N	C	T	U	S	■	S	A	L	A
6	T	I	R	E	T	S	■	M	A	I	L	S
7	R	■	E	V	E	N	T	A	I	R	E	S
8	O	V	N	I	■	E	U	S	S	E	■	I
9	P	O	E	L	I	E	R	S	■	S	E	S
10	H	U	R	L	E	■	B	O	A	■	U	T
11	E	T	■	E	N	S	E	R	R	E	R	A
12	R	A	S	■	A	S	S	E	T	T	E	S

À table avec chef Louis



Crevettes

Crevettes à l'aneth

Servir avec un Canella Prosecco di Canegliano

Le Prosecco est un cépage blanc produisant un vin mousseux qui provient du nord-est de l'Italie. Un remaniement considérable affecte les producteurs de ce vin depuis août 2009 au niveau de l'Appellation contrôlée. Celle-ci impose un contenu de 100 % de raisin Prosecco, éliminant d'une part les appellations génériques, et d'autre part limitant la production sous l'étiquette de ce vin dans les régions de Valdobbiadene, Canegliano, Colli Asolani et leus environs. Ces trois communautés viticoles sont maintenant désignées *Dominazzione de Origine Controllata y Garantita* (DOGG 9), la plus haute marque de qualité en Italie, alors que les environs sont des *Denominazzione de Origine Protetta* (DOP).

Plusieurs grand producteurs piémontais sont négativement affectés par cette décision du ministre de l'Agriculture, puisqu'ils produisaient un excellent Prosecco depuis plus de 150 ans. Ainsi, l'Allemagne, l'Autriche, les autres régions de l'Italie, l'Australie et le Brésil voient maintenant leur étiquette porter le nom de *Glero*. Ceci rappelle l'appellation *Champagne* versus *Mousseux*, mise en vigueur en France.

Le prosecco est vinifié naturellement dans de vastes cuves d'acier inoxydable capables de supporter une pression considérable, comme la méthode Charmat le préconise. (Le Champagne est fermenté en bouteille, dont le verre épais doit supporter cinq atmosphères de pression sous la dissolution du gaz carbonique.) Ce vin léger titre 11 degrés d'alcool et présente une couleur jaune paille, avec des arômes de pommes, de poires et d'agrumes. Le palais s'équilibre entre une belle acidité fraîche, un côté un peu sucré et une texture veloutée en bouche.

Le Canella Prosecco di Canegliano est idéal comme apéritif et pour accompagner des fruits de mer, des poissons, des viandes blanches et des fromages comme le Brie.

Pour quatre personnes.
Recette facile et rapide à préparer

INGRÉDIENTS

- 2 cuillerées à table de beurre
- 1 cuillerée à table de fécule de maïs
- ½ cuillerée à table d'aneth séchée
- 1 pincée de poivre
- ¼ de cuillerée à thé de sel
- ½ tasse de lait mélangée avec ½ tasse de crème à 10 %
- ¼ de tasse de sherry
- 1 cuillerée à table de jus de citron
- 550 grammes de crevettes cuites, décortiquées, dégelées et déveinées

- Dans un poêlon de taille moyenne, faire fondre le beurre à feu doux puis ajouter la fécule de maïs.
- Agiter le tout pendant quelques minutes sans s'arrêter, et mélanger l'aneth et l'assaisonnement.
- Une fois un mélange crémeux obtenu, verser tout doucement le lait avec la crème en filet, en battant le tout avec un fouet.
- Amener à ébulllition, puis réduire le feu.
- Ajouter le sherry et le jus de citron. Mélanger.
- Verser les crevettes dans le poêlon, faire mijouter 3 minutes et servir le tout sur du riz.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

Arts visuels

Nostalgiques montagnes

L'exposition de Nathalie Daoust à la galerie Aceartinc est tirée de son parcours photographique dans les Alpes suisses. Un voyage autant personnel qu'artistique.

Manon RESCAN

Dans ses photographies couleur pastel et presque floues, l'artiste montréalaise Nathalie Daoust fait apparaître des corps, le visage souvent caché, dans le paysage vertigineux des Alpes suisses.

C'est dans ces montagnes européennes qu'elle a trouvé l'inspiration pour *Frozen In Time*, l'exposition qu'elle présente à la galerie Aceartinc du 19 mars au 1er mai. (1)

« J'étais partie en Suisse pour une résidence avec un tout autre projet, explique l'artiste. Mais en allant me promener dans les montagnes, je me suis mise à prendre beaucoup de photos et à vouloir approfondir ce projet. »

Elle doit cette démarche à une période de questionnement personnel. « Je revenais de Montréal, où je venais de retrouver mes racines après un long temps d'absence, raconte-t-elle. Quand je suis arrivée dans les Alpes, j'ai été attaquée par les montagnes. J'ai commencé à ressentir quelque chose de très étrange. Je digérais ce que j'avais vécu à Montréal. Finalement, ce travail a eu un effet thérapeutique sur moi. »

Les photographies demeurent énigmatiques. Des corps vêtus légèrement de blanc sont étendus dans la nature, le visage dissimulé dans le paysage. L'artiste refuse d'aller plus loin dans l'explication. « Cela touche à mon histoire personnelle », confie-t-elle.

Ce travail se démarque des habitudes de l'artiste. « Mes projets ne sont jamais aussi personnels, explique-t-elle. Je ne me mets jamais en scène, mais là je me suis mise à faire des autoportraits.

« D'habitude, je m'intéresse aux lieux où les gens viennent s'évader, poursuit-elle. Cette fois, je prenais en photo l'endroit où j'allais moi, m'évader. »

L'artiste montréalaise a notamment fait des portraits de femmes travaillant dans les *love hotels* de Tokyo et dans les maisons de prostitution brésiliennes.

En sténopé

Malgré leur mystère, les clichés de l'artiste sont résolument plein de lumière. La technique du sténopé, un appareil photo très ancien, constitué d'une boîte noire où la lumière pénètre par un trou gros comme une tête d'aiguille et sans passer à travers une lentille, lui a permis de capter l'éclat de la lumière du jour.

« Cela donne un aspect très *old-fashioned* à ses clichés, remarque la programmatrice de Aceartinc, Hannah Godfrey. Ses photographies portent ainsi une certaine nostalgie. »

Aceartinc célèbrera avec l'exposition de Nathalie Daoust la journée internationale du sténopé, le 25 avril. Pour la deuxième année consécutive, Aceartinc organise un atelier de fabrication de sténopé, puis de développement de photos. « C'est une chance rare de voir comment on fabrique cet appareil », observe Hannah Godfrey.

L'organisme organise également un atelier de perfectionnement de l'utilisation du sténopé pour des artistes winnipégois du 9 avril et 1er mai dans son espace de création.



photo : Gracieuseté Nathalie Daoust

Nathalie Daoust (en médaillon) a pris une série de clichés en noir et blanc avec un appareil photo sténopé, qu'elle a ensuite coloré au pastel gras.

(1) À partir du 19 mars à la Galerie Aceartinc, 290 avenue McDermot, 2e étage. La galerie est ouverte du mardi au samedi de 12 h à 17 h.

Histoire

Une vaste diaspora

Paul RUBAN

Qui eût cru qu'un colonel de l'armée confédérée, pendant la Guerre de la Confédération, ou qu'un ancien maire de Los Angeles, étaient de souche canadienne-française?

Voilà quelques-unes des surprises que réserve une nouvelle série documentaire de dix épisodes, préparée par Les Productions Rivard pour le compte de Historia, chaîne de télévision québécoise à vocation historique.

L'idée du projet, intitulé *L'aventure française*, est le fruit du travail d'une recherchiste québécoise avec laquelle Les Productions Rivard collabore depuis cinq ans, Nathalie Trudel.

« Elle avait eu l'idée d'une émission généalogique, qui retracerait les origines des premiers pionniers français, du 16e siècle jusqu'à aujourd'hui », explique le réalisateur en chef de la série, Pascal Boutroy.

La formule de l'émission consiste à retracer le parcours d'une grande famille canadienne-française à la fois, comme les Hébert, les Gagnon, les Vachon ou les Thériault.

« Une famille comme les Thériault, par exemple, offre cinq siècles de personnages avec lesquels travailler, du *bodybuilder* Ed Thériault au romancier Yves Thériault, l'auteur d'*Agaguk*, fait savoir Pascal Boutroy. Sur arrière-fond de ces vagues migratoires, on explore aussi l'aspect humain et la destinée de ces personnages. »

Producteur aux Productions Rivard, Louis Paquin, explique qu'on « ignore souvent toute l'étendue de la diaspora francophone en Amérique », et qu'en retraçant le fil généalogique de quelques familles souches, la série révèle à quel point « on est en fait qu'une grande famille ».

« En 1760, il n'y avait que 70 000 Canadiens-français, renchérit Pascal Boutroy. On estime qu'ils ont eu 20 millions de descendants répartis à travers l'Amérique, en cinq siècles. »

Parmi eux, le colonel sudiste de la Guerre de Sécession, Louis Hébert, ou encore le maire de Los Angeles de 1874 à 1876, Prudent Beaudry.

L'aventure française a été conçue et écrite en 2008. Son tournage, toujours en cours, a commencé en 2009, dans des lieux aussi divers que la Louisiane, San Francisco, le Québec, l'Acadie, la Normandie et la Bretagne.

La série documentaire sera diffusée sur la chaîne Historia dès janvier 2011.

Les Productions Rivard sont présentement en pourparlers avec Historia, sur la possibilité d'étendre l'émission à une deuxième, voire troisième saison.

ARTS VISUELS

L'art d'exposer

La nouvelle exposition de la galerie Buhler, *Cartes et cartographies : Le Martha Street Studio,* a la particularité d'avoir été montée entièrement par un comité d'étudiants universitaires.

Paul RUBAN

Quel éclairage choisir pour une exposition? Comment dresser un inventaire des œuvres choisies, les étiqueter ou en organiser la manutention?

Voilà les connaissances pratiques que seize élèves en histoire de l'art de l'Université de Winnipeg ont dû assimiler, dans le cadre du cours de troisième année, *Art History & Exhibition Practice*. L'ancienne directrice du Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) et consultante en art, Patricia Bovey, qui dispense le cours pour la première fois, a voulu en effet que sa classe dépasse les confins de la théorie, et fasse l'expérience d'une vraie préparation d'exposition. Pour ce faire, elle les a guidés dans l'organisation de la nouvelle exposition de la Galerie Buhler, à l'Hôpital général Saint-Boniface, *Cartes et cartographies : Le Martha Street Studio*. (1)

« J'ai eu l'idée d'incorporer une composante de stage au cours, explique Patricia Bovey, qui occupe aussi les fonctions de chef de projet de la Galerie Buhler. Je leur ai donc tous assigné des tâches, à différents stades de la préparation de l'exposition. Certains devaient configurer l'espace, dresser un état de condition des œuvres, ou un catalogue destiné à la collection permanente de la Galerie. D'autres étaient amenés à interviewer les artistes, organiser les tables rondes, régler les niveaux d'éclairage ou encore accrocher les pièces. »

Patricia Bovey tenait à ce que « les gens reçoivent la formation académique et pratique qui leur permettra d'intégrer le champ de la conservation artistique. C'est important de les confronter au monde réel. »

« Ça fait cinq ans que je suis à l'université, et je n'ai jamais eu de cours semblable, fait savoir l'élève Alexis Kinloch. On nous a vraiment donné l'impression qu'on était responsables de l'exposition. On en est tous très fiers. L'expérience nous a aussi permis de savoir si la conservation nous correspondait, ou non. »



photo : Paul Ruban

Patricia Bovey, devant les photos de Sheila Spence qui font partie de l'exposition *Cartes et cartographies : Le Martha Street Studio*.

« Je songe maintenant sérieusement à une carrière en conservation, renchérit une autre participante, Suzanne Pringle. C'était très utile. »

L'exposition *Cartes et cartographies : Le Martha Street Studio* explore le thème de la carte géographique sous plusieurs formes, dont la mémoire, les rêves et la généalogie. Les artistes en montre, tous membres de l'atelier winnipégois Martha Street Studio, incluent Aganetha Dyck, Jeanette Johns, Angela Luvera, Frank Mikuska, Sheila Spence et Scott Stephens. Les œuvres retenues vont d'eaux-fortes aux sérigraphies, en passant par des images numériques à des collages.

(1) Jusqu'au 16 mai. Galerie Buhler, Hôpital général Saint-Boniface, 409, avenue Taché. Info. : (204) 235-3392.

Danse contemporaine

Impressions des corps

La danse de Marc Boivin est modelée par les corps qui l'entourent. Il sera à Winnipeg du 18 au 20 mars pour présenter son spectacle *Impact*.

Manon RESCAN

Pour le danseur contemporain montréalais Marc Boivin, tout est affaire d'impact. Dans ses créations, il multiplie les collaborateurs, de ses parents à ses techniciens, en passant par les chorégraphes pour lesquels il a travaillé dans le passé.

À l'invitation de la compagnie de Winnipeg's contemporary dancers, il dansera ***Impact***, une chorégraphie solo qui explore cette notion, au Rachel Browne Theater du 18 au 20 mars. (1)

« Il y a un phénomène d'imprimerie entre les êtres humains, explique-t-il. Nous sommes tous une synthèse de l'impact que les autres laissent sur nous, ça m'intéresse beaucoup. »

S'il danse *Impact* en solo, cette pièce de danse est en revanche le fruit de plusieurs collaborations. « Chaque technicien a été impliqué dans le processus de création », raconte Marc Boivin.

Le danseur a commencé par filmer des mouvements de danse, à partir desquels la musicienne contemporaine Diane Labrosse a créé un environnement sonore. « Elle a proposé une ébauche de musique, qui a ensuite influencé ma chorégraphie », indique Marc Boivin.

Plus tard, Jonathan Inksetter, qui a conçu l'environnement visuel du spectacle, a apporté une couche supplémentaire à la création.

Danser avec ses parents

Marc Boivin a ensuite invité ses parents à participer au projet. Ils ont passé une semaine ensemble en studio de danse.

« Je voulais m'intéresser aux premiers corps qui ont une influence sur nous, c'est-à-dire nos parents, explique le danseur.

« Nous avons travaillé à partir d'exercices d'improvisation, poursuit Marc Boivin, J'ai réutilisé certains de leurs mouvements, notamment ceux de mon père atteint de la maladie de Parkinson. »

Diane Labrosse a également capté les sons de ces ateliers en famille pour agrémenter la bande sonore d'*Impact*.

Le spectacle évoque finalement la construction de l'être humain. La danse se divise en une série d'états émotionnels forts évocateurs de l'impact de souvenirs marquants dans le parcours d'un individu. « Dans ma danse, j'aime créer des sensations à partir de changements d'états très forts, explique Marc Boivin. La chorégraphie offre un cumul de sensations traversées. »

Impact a été déjà été dansé à Montréal, Toronto et Calgary. Marc Boivin commence à présent une tournée à travers le pays pour répandre son impact sur le public canadien.

*(1) Impact est donné dans le cadre du spectacle **Bingham & Boivin** de Winnipeg's Contemporary Dancers. Spectacles le 18, 19 et 20 mars à 20 h. Tickets : 25 $ adultes, 20 $ seniors et étudiants. Information et réservations 452-0229.*



photo : Gracieuseté Winnipeg's Contemporary Dancers

Dans ses créations, le danseur Marc Boivin évoque la construction de l'individu à travers l'impact des autres.

Religion

Vivre la Passion

Pour la première fois de son histoire, la paroisse Sainte-Famille mettra en scène la *Passion du Christ*, en vue de souligner l'importance de la fête de Pâques.

Paul RUBAN

Au-delà des Stations de la Croix ou de l'Évangile, c'est à travers une véritable mise en scène théâtrale que les paroissiens de l'église Sainte-Famille, à Saint-Boniface, vivront cette année la Passion du Christ.

Plus de 60 acteurs et une vingtaine d'assistants de production travaillent d'arrache-pied, depuis le mois de janvier, à préparer trois soirées de représentation, qui auront lieu à la fin du mois. La jeune metteuse en scène à l'origine du projet, Miranda Hutlet, étant anglophone, tous les spectacles se dérouleront en anglais. (1)

« Jouer la Passion, c'est aussi la vivre, avec tous ses hauts et bas, confie Miranda Hutlet. Ce n'était pas facile, au début, de motiver et d'inspirer les gens. Mais c'est impressionnant de voir à quel point les paroissiens se sont engagés. J'espère que ça deviendra une tradition annuelle. »

« C'est la première fois que je fais quelque chose du genre, avoue le participant qui joue à la fois l'Apôtre Jacques et Joseph d'Arimathie, Roland Laurin. Je fais ça pour l'*fun*, ça nous donne la chance de mieux nous connaître entre paroissiens. »

« L'idée majeure était de faire quelque chose qui allait rassembler les gens, qui ne se côtoient pas forcément car nous avons trois temps de messes le dimanche », renchérit en ce sens le coordinateur de la pastorale à la l'église, Jean-Jacques Serceau.

« Je voulais un rôle qui n'avait trop de répliques, admet pour sa part le paroissien qui joue le bandit et le meurtrier Barabas, Henri Ledet, qui fréquente Sainte-Famille depuis 30 ans. J'suis gêné, moi! »

« Je veux essayer d'être le plus naturel possible, de jouer ça du cœur, confie quant à lui le comédien de 19 ans qui incarne le rôle de Jésus, Jayme Burgoyne. J'ai beaucoup prié pour me préparer. C'est un peu surréel, de jouer le Christ. »

Les fonds recueillis par la vente de billets iront vers la rénovation de l'édifice.

(1) À 19 h 30, les 25, 26, et 27 mars. Billets 5 $ pour les 15 ans et plus, gratuit pour les moins de 14 ans. Paroisse Sainte-Famille, 778 rue Archibald. Info. : (204) 237-3068.

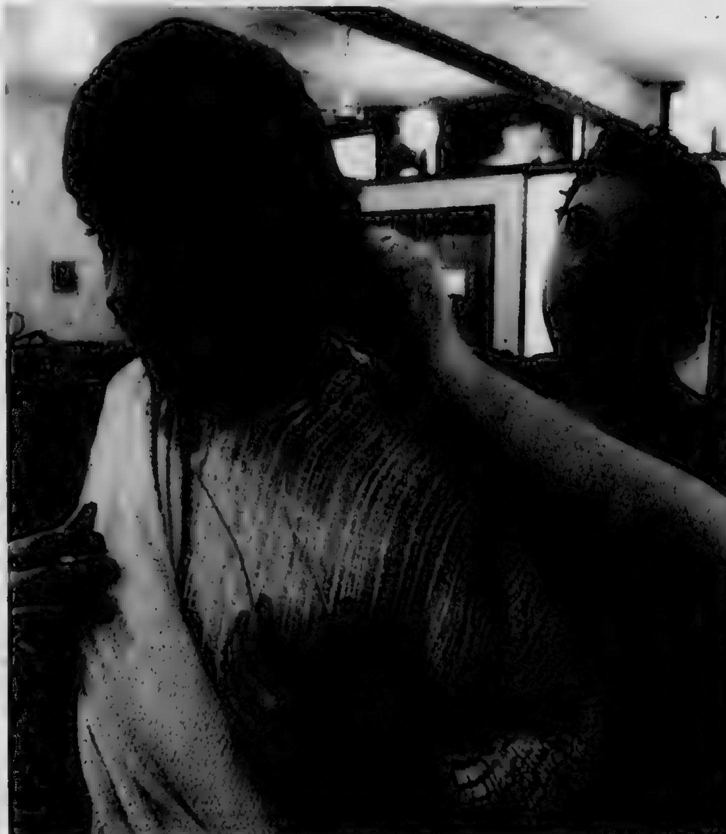


photo : Paul Ruban

Jayne Burgoyne et le technicien André Brunet.

Cinéma

Descente en enfer

Un drame fiévreux sur le démon de la jalousie. Un projet de film grandiose, avec des noms tels que Romy Schneider et Serge Reggiani, naufragé par un tournage maudit. ***L'Enfer***, du cinéaste français Henri Georges Clouzot s'annonçait comme le chef-d'œuvre d'une filmographie déjà bien fournie.

Mais le réalisateur insomniaque, connu pour son perfectionnisme maladif, subit un infarctus qui mettra un terme au fiasco, après à peine trois semaines de tournage. C'était en juillet 1964. Plus d'un demi-siècle plus tard, les réalisateurs Serge Bromberg et Ruxandra Medrea sont parvenus à dénicher 185 boites de bobines rescapées de l'oubli, contenant des pellicules aux images inédites. Le résultat est un film documentaire, *L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot*, présenté à la Cinémathèque du Winnipeg Film Group (WFG) à partir du 19 mars (1). Sélection officielle du Festival de Cannes en 2009, il revient sur le désastre du tournage et sur le génie obsessionnel d'un réalisateur torturé.

« L'idée de Clouzot était de faire un cinéma complètement différent, observe la coordinatrice des communications pour le WFG, Jacquelyn Hébert. Il était porté par une étude méticuleuse des effets visuels, comme des trompe-l'œil et des jeux de lumière. Cela aurait été fascinant de voir le produit final. »

(1) Du 19 au 25 mars, à la Cinémathèque, 100 rue Arthur. Info. : (204) 925-3456.

P. R.



Spectacle

L'Afrique sous différentes coutures

Danse et cirque seront au menu de *Kô Ryass*, un spectacle multiculturel présenté par la compagnie montréalaise Kalabanté au Centre culturel West End.

Manon RESCAN

Venus de Guinée, d'Haïti, du Japon, du Burkina Faso et de Centre-Afrique, les artistes du spectacle *Kô Ryass* présenteront un spectacle multiculturel et multidisciplinaire au Centre culturel West End les 20 et 21 mars. (1)

Arts du cirque et de la danse se croiseront dans ce spectacle racontant l'histoire de la rencontre entre des peuples différents.

« On met en scène l'arrivée de notre artiste japonais dans la culture africaine, explique le metteur en scène et acrobate Yamoussa Bangoura. Dans le spectacle, nous lui présentons la vie quotidienne en Afrique. On retrouve des personnages importants de la tradition africaine comme le guerrier qui est aussi un combattant spirituel. »

Cette histoire est suggérée à travers des tableaux de cirque et de danse. Si la scène est occupée par sept artistes, les disciplines présentées sont multiples. Acrobaties, danse traditionnelle, hip-hop, break dance se croisent, au son des percussions et de la kora, un instrument à corde traditionnel.

On reconnaîtra là l'identité de la troupe Kalabanté, fondée par Yamoussa Bangoura, déjà venue à Winnipeg en octobre pour une création en collaboration avec la troupe de danse africaine Nafro Danse.

La compagnie montréalaise présente cette fois son propre spectacle, déjà joué à Iqaluit, Victoria, Montréal, Toronto ou encore Dubaï.

*(1) **Kô Ryass** sera joué le 20 mars à 15 h 30 et 20 h ainsi que le 21 mars à 15 h 30 au Centre culturel West End, 586, avenue Ellice. 20 $ à la porte et 15 $ sur réservation au 942-7992.*

Maison Gabrielle-Roy

Des tournées audioguidées

La Maison Gabrielle-Roy lancera en mai son nouveau format de tournée : l'audioguide.

Camille SÉGUY

« L'audioguide est un format idéal pour permettre aux visiteurs d'avoir une tournée de la Maison Gabrielle-Roy même quand on manque de bénévoles, comme par exemple en hiver, souligne la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf.

« Je me suis inspirée d'autres petits musées qui n'avaient pas beaucoup de monde à disposition, comme nous, poursuit-elle. Certains proposaient des tournées audioguidées et ça m'a intéressé. »

La Maison Gabrielle-Roy a déjà investi dans trois IPods baladeurs individuels, avec leurs écouteurs, ainsi qu'un IPod baladeur avec un haut-parleur pour guider les petits groupes.

« Le baladeur fait la tournée comme un guide le ferait, explique Lucienne Châteauneuf. On peut choisir anglais ou français. Selon le temps passé dans les salles, il faut compter 30 à 45 minutes de visite. »

L'audioguide possède 15 pistes, une par salle et quelques autres à la fin sur la Maison Gabrielle-Roy ou encore l'auteure franco-manitobaine. « On peut choisir les pistes selon les intérêts et le temps disponible », précise Lucienne Châteauneuf.

La Maison Gabrielle-Roy a aussi préparé un livret pour accompagner l'audioguide, qui donne la même information par écrit. « Certains sont plus visuels qu'auditifs, justifie Lucienne Châteauneuf. Chacun pourra donc choisir son mode de tournée guidée préféré. »

La directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy précise toutefois que « le premier mode de communication du musée sera toujours la tournée guidée personnelle ».

L'audioguide sera juste un recours pour les saisons où le personnel manquera, et « si les gens ont des questions pendant leur tournée audioguidée, on sera toujours là pour eux, ajoute-t-elle. On ne veut pas juste leur donner le baladeur et les laisser aller ».

La Maison Gabrielle-Roy a testé son audioguide auprès de quelques visiteurs pendant le Festival du Voyageur. « La majorité a aimé, rapporte Lucienne Châteauneuf. Ils ont dit que la voix était belle et intéressante et que ça se suivait bien de salle en salle. »

La voix, française comme anglaise, est celle de la Franco-Manitobaine Monique LaCoste. La tournée audioguidée sera lancée officiellement pour la saison estivale 2010, qui commence en mai.



photo : Camille Séguy

Lucienne Châteauneuf.

Les cartes de Réal

Jusqu'à la fin mars, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et le Centre du Patrimoine laissent entrevoir d'autres facettes de l'artiste Réal Bérard, celles d'aventurier et de cartographe.

Paul RUBAN

On connaissait les talents d'artiste de Réal Bérard depuis belle lurette, mais de cartographe?

Ceux qui l'ignoraient auront jusqu'au 28 mars pour mieux apprécier ce côté moins connu du peintre, sculpteur, graveur et caricaturiste aussi connu sous le pseudonyme de Cayouche, à travers l'exposition *Terra Manitoba : la cartographie fantastique de Réal Bérard.* (1)

De 1961 à 2009, le natif de Saint-Pierre-Jolys a illustré 14 cartes de canotage, inspirées de rivières et des lacs qu'il a lui-même parcourus à travers le Manitoba, parfois jusqu'aux contrées reculées à la frontière du Nunavut.

La plupart d'entre elles ont été commandées par le Ministère des ressources naturelles de la Province, pour lequel Réal Bérard travaillait à titre d'illustrateur jusqu'en 1990. Les cartes étaient souvent placées dans différents centres d'interprétation, à l'intention des touristes.

Ses premières cartes ont été réalisées alors qu'il était garde forestier, posté dans le Parc provincial de Whiteshell.



photo : Paul Ruban

Réal Bérard.

« J'était là, perché comme un corbeau dans ma tour de surveillance, où je passais surtout mon temps à lire des Jules Verne, se rappelle-t-il. Mais on partait parfois en expéditions de patrouille, dont une en canot du lac Wallace à Berens River. Je gardais un journal de voyage, dans lequel je m'étais mis à faire des croquis du voyage ».

Ses cartes sur toile, minutieusement détaillées à l'encre de chine, incluent des directives précises de distance et de portage, mais aussi des chansons de coureurs-de-bois, des artefacts des premiers voyageurs, ou encore des portraits d'explorateurs du 18e siècle, tels que Samuel Hearne ou La Vérendrye.

« Parfois, on allait à la chasse aux pictographes pendant les étés! », s'exclame Réal Bérard. Une chasse dont les fruits s'ajoutaient à ses cartes, sous la forme de hiéroglyphes amérindiens qu'il redessinait au cours de ses voyages. Des figures animales ou humaines, comme cette série de mains, découverte dans les environs du lac Sasaginngak.

Une des cartes en montre retrace les lieux forts du roman *La petite poule d'eau*, de Gabrielle Roy, dont la gare de Rorketon, Portage-des-prés ou bien Sainte-Rose.

« Non seulement les cartes de Réal Bérard sont très précises, mais elles offrent aussi toute une dimension culturelle et historique, avance le coordonnateur des nouveaux projets pour le CCFM, Philippe Baudet. Il s'est lui-même remis dans la peau des voyageurs, en quelque sorte, pour revisiter les racines du Manitoba à travers son œil d'artiste. »

(1) Au Salon Empire du Centre du patrimoine au Manitoba et à la Galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), jusqu'au 28 mars. 340, boulevard Provencher. Entrée gratuite. Info. : (204) 233-8972.

Musique urbaine

Raper pour s'exprimer

Deux étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface préparent un premier album rap : *Kim Kim*.

Camille SÉGUY

Amadou Ly et Abdoulaye Koné sont deux étudiants en 4e année au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). D'origine sénégalaise pour le premier et malienne pour le second, ils se sont rencontrés au CUSB en 2007 et ont fini par former un groupe de musique urbaine : Chain Gang.

« Quand on s'est rencontrés en 2007, on s'est découvert la même passion pour la musique, se souvient Amadou Ly. Avec plein d'autres personnes, on a donc commencé à faire de la musique pour s'amuser, de façon informelle.

« Je fais de la musique depuis que je suis tout-petit, ça a toujours été un passe-temps, poursuit-il. C'est ma façon de m'exprimer et d'être équilibré dans ma vie. »

Album

Trois ans après leur première rencontre, Amadou Ly et Abdoulaye Koné font maintenant de leur musique quelque chose de sérieux.

Ils ont adopté le nom Chain Gang et préparent en ce moment une compilation en téléchargement gratuit sur Internet, *Kim Kim*. Elle devrait être disponible d'ici le mois de mai.

« Chain Gang évoque la chaîne qui relie les prisonniers dans les prisons, quand ils sortent de leurs cellules, explique Amadou Ly. Ils ne peuvent pas se détacher les uns des autres. L'idée, c'est que nous aussi on est tous liés par la même détermination et la même hargne de s'en sortir et de quitter le ghetto. »

Leur musique s'adresse surtout aux personnes issues de l'immigration, notamment du tiers-monde, ainsi qu'aux classes sociales plus défavorisées.

« Dans nos chansons, on parle beaucoup de nos origines et du chemin qu'on a parcouru, de notre détermination, indique Amadou Ly. On est passés par beaucoup de choses pas toujours amusantes. »



photo : Camille Séguy

Sur scène, Amadou Ly emprunte le nom de scène Take O.

Avant d'arriver au Canada, il a lui-même vécu au Sénégal, en France et aux États-Unis. Abdoulaye Koné a pour sa part connu le Mali et la France.

Toucher le public

Le groupe Chain Gang prévoit maintenant multiplier les concerts pour faire découvrir sa musique aux Manitobains.

« On essaie de contredire la vision classique, négative, de la culture hip-hop et véhiculer une image positive du rappeur, confie Amadou Ly. On fait tous les deux des études et on a des bourses, donc de bons résultats. On s'en est sortis et on est fiers de le dire. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de rappeurs en 4e année d'administration des affaires comme moi!

« Ce serait bien si on pouvait intéresser la communauté francophone, car il y a beaucoup d'immigration francophone d'Afrique au Manitoba et ils ont probablement vécu les mêmes choses que nous, ajoute-t-il. Il n'y a pas vraiment de groupe de musique urbaine en français à Winnipeg. »

Chain Gang est en effet un groupe bilingue. Ils chantent en anglais et en français, « pour mieux toucher les jeunes d'ici car la plupart sont bilingues », précise Amadou Ly.

Bilingue, leur musique est aussi très inclusive, que ce soit en concert ou en répétition.

« Sur scène, on fait des *free shows*, indique Amadou Ly. On parle beaucoup avec le public, et parfois on ramène des gens sur scène. On s'inspire à la seconde. Parfois, on arrête la musique et on improvise. Ce ne sera jamais la même chose d'un concert à l'autre.

« On veut que les gens sachent qu'on prend un *fun* incroyable à faire notre musique, conclut-il. D'ailleurs, toutes les collaborations sont bienvenues, du moment que c'est rythmé. »

Laurier

Chanter ensemble

Le comité culturel de Laurier, en partenariat avec le 100 Nons, organise dimanche 21 mars une boîte à chansons intergénérationnelle. (1)

« Ce sera la première boîte à chansons à Laurier depuis longtemps, se réjouit la présidente du comité culturel, Claudette Gingras. Notre communauté n'a pas trop l'habitude de se rassembler pour chanter ensemble, sauf au concert de Noël. Ce sera une grande première, j'ai hâte de voir ce que ça va donner. »

Toute la communauté de Laurier est bienvenue, ainsi que les communautés avoisinantes.

« Ceux qui chantent choisissent leurs chansons, le seul critère est que ce soit en français, précise Claudette Gingras. Mars est le mois de la francophonie. Le but est de célébrer en famille, en chantant. »

Un goûter et de la tire sur neige sont au programme pour agrémenter le spectacle. Jusqu'à présent, une dizaine de personnes, de tous âges, s'étaient inscrites pour chanter ou jouer de la musique.

« Ça va des jeunes de l'école, dont beaucoup chantent ou jouent de la musique, aux aînés, précise Claudette Gingras. Une dame de plus de 80 ans s'est inscrite. Ça chante et ça joue beaucoup dans sa famille. »

(1) De 14 h à 17 h, dans le gymnase de l'école Jours-de-Plaine à Laurier.

C. S.

■ ÉCOLE LA SOURCE

Vive la culture!

Daniel BAHUAUD
BASE MILITAIRE DE SHILO

Le premier Festival culturel de l'École La Source a été un franc succès. Du 1er au 5 février, toute une gamme d'activités divertissantes et éducatives a été proposée aux élèves.

Les jeunes ont d'abord assisté à une présentation de Claude Desrosiers, propriétaire d'une érablière à Macreary. Après une présentation sur la production du sirop, Claude Desrosiers a préparé une bonne tire, que les élèves ont dégustée à cœur joie.

« Même avant la venue de M. Desrosiers, on se préparait, indique Riley Peyachew, élève en 8e année. Les élèves des 8e et 9e années qui travaillent pour obtenir leur crédit en Service communautaire ont construit l'auge dans laquelle il a étalé la neige pour faire sa tire d'érable. C'était un beau projet, et un moyen défi! »

Le mardi, l'école a accueilli Georges Beaudry, interprète costumé qui a présenté la vie des Voyageurs d'autrefois en musique et de façon interactive. « La présentation était très dynamique, indique le directeur, Guy Fouillard. Georges Beaudry a chanté des airs du bon vieux temps en incitant les élèves à danser. Ses costumes étaient authentiques et intéressants, et il a parlé de l'époque comme s'il avait voyagé dans le temps. C'est un intervenant bien préparé. » Même son de cloche chez Sophie Mulaire. « Il a fait une excellente présentation sur les Voyageurs, déclare l'élève en 9e année. Il nous a parlé de leur style de vie, de la survie en forêt et bien d'autres choses. J'ai beaucoup aimé sa musique, surtout lorsqu'il a joué de la bombarde! »

Le mercredi, l'école a profité du beau temps pour organiser des activités en plein air. Les élèves ont donc fait du toboggan, des jeux inuit et un relais de la flamme olympique.

« J'ai aimé construire notre flambeau olympique, affirme Loïc Richard, élève en 3e année. On y a ajouté des dessins des mascottes des Jeux olympiques. Le relais était amusant. Tout le monde a participé : les élèves de la Maternelle jusqu'à ceux de la 9e année. »

« J'ai adoré le toboggan, ajoute Megan Pierroy, élève en 8e année. C'était vraiment amusant. Mais j'étais pas mal fatiguée à la fin de la journée! »

Lors du dernier jour du Festival culturel, les élèves ont fait des promenades à cheval, et ont assisté à un spectacle de la formation Back 40, dont la musique de trempe folklorique et métisse a fait taper du pied.

« C'était une semaine chargée, mais des plus intéressantes pour mes deux enfants, souligne un parent, Annie Jacob. Chaque jour, ils rentraient à la maison et n'arrêtaient pas de parler de Claude Desrosiers et la fabrication du sirop d'érable, ou encore de Georges Beaudry. J'ai beaucoup aimé le fait qu'ils ont eu la chance de s'amuser tout en apprenant de nouvelles expressions. Ils ont aussi pris conscience de la francophonie à l'extérieur de l'école. Et puis c'est important d'avoir du culturel chez nous. Se déplacer à Winnipeg pour assister à un spectacle n'est pas toujours une option pour les gens de la région de Brandon. Le Festival culturel est définitivement à refaire. 10 sur 10! »

Guy Fouillard est du même avis. En effet, le directeur de l'école pense déjà à l'année prochaine. « Le Festival culturel a eu un bel impact, déclare-t-il. En 2010-2011, il faudra inviter d'autres écoles, comme Jours-de-Plaine, Saint-Lazare et celles de La Montagne. »



photo : Daniel Bahuaud

Les relayeurs de l'École La Source présentent les flambeaux olympiques qu'ils ont fabriqués.



photo : Gracieuseté École La Source

Claude Desrosiers prépare une bonne tire d'érable!

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Championnat de badminton 7e et 8e.

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

POUR LES PARENTS

7 au 20 mars • Semaines de la francophonie.

18 mars • Soirée portes ouvertes à l'École Précieux-Sang. 17h.

18 et 19 mars • Journée rencontre parents/élèves/enseignants à l'École Christine-Lespérance.

20 mars • Journée internationale de la francophonie.

21 mars • Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

24 mars • Spectacle Orchestre symphonique de Winnipeg et l'École Sainte-Agathe (3e à la 6e), billets disponibles à l'avance.

26 mars • Dernière journée de classes avant la pause du printemps.

22 avril • Spectacle Harmonie et guitare en fête au théâtre *Pantages Playhouse*.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

24 avril • Spectacle des Jeunes Intrépides avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

7 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École communautaire Réal-Bérard. 9 h à 16 h.

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 14 h à 18 h.

COMMISSION SCOLAIRE

24 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

19 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Saint-Georges, Gilbert-Rosset, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

26 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière, Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Notre-Dame-de-Lourdes élémentaire, Notre-Dame, Réal-Bérard, Sainte-Agathe. Pas de classes.

29 mars au 2 avril • Congé du printemps. Pas de classes.

5 avril • Journée de perfectionnement professionnel pour les enseignant(e)s de la DSFM. Pas de classes.

16 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Joachim, Collège Notre-Dame, Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

30 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à **dansnosecoles@shaw.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution. **Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE



JOANNE MCAVOY, AGENTE DE COMMUNICATION

Les responsabilités de Joanne McAvoy sont de :

- gérer les services en communication de la Division scolaire franco-manitobaine
- assurer la diffusion de l'information
- promouvoir les services et les programmes offerts à la DSFM
- promouvoir les réussites des élèves et du personnel.

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- Cette année, la mise en place du plan de communication de la Division scolaire franco-manitobaine, dont les axes principaux sont le maintien, le recrutement et le rayonnement.

De plus :

- Le secteur des communications assure aussi la mise en œuvre du Programme d'appui en exogamie. Ce programme permet d'outiller, d'informer et de sensibiliser les couples d'union exogame et les divers intervenants afin que les parents d'union exogame puissent davantage s'impliquer dans la vie scolaire en français de leurs enfants.

École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

La chaleur de l'hiver!



Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Des visages souriants à l'Aréna Notre-Dame.



Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Hé! Ho! Les élèves de la 3e année dansent sur l'air de « Bonjour, ma cousine ».

Daniel BAHUAUD
Notre-Dame-de-Lourdes, Valley View

Ils sont actifs, les élèves et enseignants de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes! Depuis janvier, tous les vendredis, le groupe se rend à l'aréna pour s'y donner à cœur joie sur la glace.

Mais on peut également bouger et s'époumoner à l'intérieur, comme l'a prouvé l'assemblée mensuelle du 24 février. Organisée par la classe de la 3e année, l'assemblée avait pour thèmes la Saint-Valentin, le Festival du Voyageur et les Jeux olympiques. Plusieurs élèves ont récité des poèmes de leur cru sur les Jeux olympiques, après quoi la classe toute entière a entamé un poème en chœur sur la Saint-Valentin. Le tout clôturé par une danse costumée, avec les jeunes en tenue du Festival du Voyageur.

Enfin, l'école a aussi profité de la neige et du beau temps lors de sa Journée hivernale du 25 février. Les 111 élèves, accompagnés de quelque 25 enseignants et parents bénévoles, se sont rendus à Valley View pour une journée de glissades et de toboggan. « Nous sommes rentrés fatigués, mais heureux », lance la directrice, Jocelyne LeBlanc Boulet.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

✔ 28 mars • ***Bazar*** • Brunch de crêpes, bingo, artisanats • 10 h à 17 h • Salle communautaire de Haywood.

Laurier

✔ 21 mars • ***Boîte à chansons*** • Comité culturel • 14 h • Gymnase de l'École Jours-de-Plaine • info. : 447-2256.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 19 mars • ***Soirée spectacle et Pizza : Les Girlz et Les Surveillantes*** • 19 h 30 • Salle du centenaire Notre-Dame • info. et billets : 248-7220.

Richer

✔ 2 avril • ***Marchez avec les amis de la prière*** • 10 h 45 • Parc Dawson Trail.

Saint-Boniface

✔ ***Club vive la joie*** • les mardis et jeudis • Salle 22 • 906, Cottonwood • info. : 256-6663.

✔ ***Conditionnement physique personnalisé avec Danielle Cloutier*** • DAS • pour femmes de 41 à 54 ans • gratuit • les lundis à 18 h • les samedis à 10 h • Sportex • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✔ 18 mars • ***Moi et mes livres / Vernissage*** • Maison Gabrielle-Roy inc. • 19 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.

✔ 18 mars • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 19 mars • ***La ligue d'improvisation du Manitoba*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 20 mars • ***Événements ÉCOresponsables*** • CDEM • 10 h • 614, rue Des Meurons • info. : 925-2834.

✔ 20 mars • ***Visionnement gratuit de quatre documentaires ONF*** • CCFM • 13 h 30 • Salle Antoine Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972

✔ 20 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • DAS • Club de curling Heather • info. et inscriptions d'équipes : 233-ALLÔ (2556).

✔ 21 mars • ***Brunch Maison Gabrielle-Roy*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. et billets : 231-3853.

✔ 25 mars • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 25 mars au 12 mai • ***Exposition*** • La Maison des artistes visuels francophones • Mario Doucette • titre de l'exposition : Bagarres • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.

✔ 27 mars • ***Bazar / Association des résidents de l'Accueil Colombien*** • 9 h 30 à 15 h • Café Colombien • 200, rue Masson • info. : 233-5937.

✔ 29 mars • ***Auditions générales au Cercle Molière*** • 18 h • Théâtre de la Chapelle • info. et inscriptions : 233-8053.

✔ 31 mars • ***Je ressens de la colère*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 9 avril • ***Il était une fois... la boîte à chansons*** • Mise en scène : Robert Charlebois • En vedette: Pierre Calvé, Claude Gauthier, Pierre Létourneau, Jean-Guy Moreau, Michel Donato et Michel Robidoux • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 11 avril • ***Souper EnChantant*** • L'Alliance chorale Manitoba • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

✔ 21 mars • ***Parties de cartes*** • Manoir de Saint-Claude.

✔ 22 mars • ***AGA / Manoir de Saint-Claude*** • 20 h • Manoir de Saint-Claude.

✔ 24 mars • ***2e souper annuel « Fish Fry » des Chevaliers de Colomb*** • 17 h • Centre récréatif.

Saint-Georges

✔ 23 mars • ***Soirée de théâtre / d'interprétation historique*** • Art d'œuvre / Comité culturel Châteauguay • invité : Georges Beaudry • 19 h • Sous-sol / Église Saint-Georges • info. : 367-8244.

Saint-Léon

✔ 22 mars • ***AGA / Centre d'interprétation*** • 19 h 30.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 18 mars • ***Saint-Pierre en Boom*** • 19 h • Cabane à sucre • 432, rue Joubert • info. : 433-2888.

✔ 22 mars • ***Introduction à l'informatique*** • Réseau Communautaire • 13 h • Centre Éducatif Communautaire • 479, rue Turenne • info. : 433-3004.

Sainte-Agathe

✔ 13 avril • ***Lancement de la Campagne 2010*** • Francofonds • info. : 237-5852.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 26 mars • ***Souper « Fish Fry »*** • Chevaliers de Colomb • 17 h 30.

Saint-Eustache

✔ 18 mars • ***Spectacle*** • Comité culturel Chemache • en vedette : Hadley Castille, Emile Lavallée et Les petits steppers de Saint-Laurent • 19 h 30 • Centre communautaire • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Jean-Baptiste

✔ 19 mars • ***Présentation et musique sur l'Afrique*** • Services aux aînés • 19 h • Club des Pionniers • info. : 758-3031.

Winnipeg

✔ ***Les Rendez-vous du cinéma québécois*** • 18 mars : *La Belle Visite* • 19 mars : *Pour toujours les Canadiens* • 20 mars : Noémie, le Secret • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 20 mars • ***Célébration de la Journée internationale de la Francophonie*** • Centre fiscal de Winnipeg • info. : 984-5164.

✔ 25 mars • ***Spectacle musical de Deuxième Take et Keith Dyck Band*** • 20 h • Park Theatre • 698, rue Osborne • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 24 avril • ***50e / Chorale des intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLO • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Olympiques

Des souvenirs plein la tête

De nombreux Franco-Manitobains ont vécu les Olympiques depuis Vancouver. Ils nous livrent leurs souvenirs.

Manon RESCAN

Ils sont artistes, touristes, agents de tourisme ou journalistes. Les Franco-Manitobains étaient très bien représentés à Vancouver pendant les Jeux olympiques. Et ils sont unanimes : l'image principale de ces Jeux restera « des rues bondées de monde, explique la participante au projet Franco Médias, France Blais-Shiokawa. La ville était comme une fourmilière. On pouvait sentir l'excitation chez les gens. »

« Dès le premier jour, une femme s'est mise à chanter le ***Ô Canada*** dans le bateau-bus reliant le centre-ville de Vancouver au nord de la ville, raconte pour sa part Norma McDonald qui était en vacances dans sa famille à Vancouver pendant la première semaine des Jeux. Les gens ont chanté avec elle, et ensuite un Russe a chanté l'hymne national de son pays. Tout le monde l'a applaudi. »

L'excitation était à son comble le dernier soir, lors de la victoire du Canada en finale de hockey masculin.

« J'ai su que le Canada avait gagné par l'excitation de la foule, confie France Blais-Shiokawa. Les voitures klaxonnaient, on ne pouvait plus bouger tellement les rues étaient pleines! »

« Je me souviens de la foule avec des drapeaux du Canada, des gens qui chantaient le Ô *Canada* dans les rues », renchérit l'agente de tourisme du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Chantal Champagne. Elle tenait pendant quelques jours un kiosque sur les attraits touristiques du Manitoba français à la Place de la Francophonie.

Y trouver son compte

Chacun allait au Olympiques pour une raison particulière et y a trouvé satisfaction. Danseur pendant la cérémonie d'ouverture, Daniel Dupont représentait les Métis francophones du Manitoba lors de l'accueil des délégations d'athlètes dans le stade. « C'était très émouvant de se retrouver parmi 300 personnes d'origine autochtone, exprime-t-il. J'ai beaucoup pensé à mes ancêtres et à ma famille à ce moment-là. »

L'artiste visuel Michel Saint-Hilaire était, quant à lui l'invité de la Place de la Francophonie. La conception d'une toile de huit pieds sur cinq pieds lui a été confiée. « J'étais déjà allé plusieurs fois à Vancouver, mais y être invité comme artiste m'a beaucoup inspiré, confie-t-il. D'autant plus que l'ambiance était très électrique. »

« L'expérience Franco Médias m'a permis de confirmer mon intérêt pour les métiers de la communication, affirme pour sa part France Blais-Shiokawa. J'ai appris beaucoup de choses pendant cette première expérience de journalisme. Je suis très contente. »

L'émotion olympique continue pour certains Franco-Manitobains qui sont actuellement présents aux Jeux paralympiques.



photo : Gracieuseté France Blais-Shiokawa

France Blais-Shiokawa et Catherine Bérubé, participantes du projet Franco médias, ont fait le plein de souvenirs à Vancouver pendant les Jeux olympiques.

À VÉLO POUR MON DRAPEAU

Le défi a été lancé, ils vont le relever. Des hommes et des femmes, de moins de 20 ans jusqu'à plus de 50 ans, Franco-Manitobains ou venus d'ailleurs, voici les trente courageux cyclistes qui prendront la route pour Ottawa le 14 mai prochain, emportant avec eux un symbole de leur fierté franco-manitobaine : notre drapeau.

PAUL ANDRÉ BARIL



Année de naissance :

1947

Mes années passés dans l'ouest ont été parmi les plus belles de ma vie et j'ai développé une solidarité et une grande sympathie pour les communautés francophones de la région.

PHILIPPE BAUDET

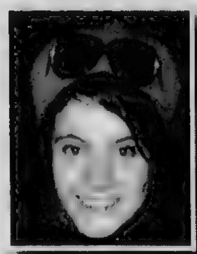


Année de naissance :

1963

En milieu minoritaire on a besoin d'un signal fort et de visibilité, donc de symboles, donc de défis et celui-là reflète bien les défis qu'on dû surmonter les francophones, non seulement au Manitoba mais aussi au Canada.

MARIE-ANNE BEAUDETTE DALLAIRE



Année de naissance :

1983

Yéééé, j'ai hâte à demain matin juste pour me réveiller!

DENIS CHAMBERLAND



Année de naissance :

1961

Ce voyage permet de joindre l'utile à l'agréable. Il y a la fierté d'être francophone, le défi, l'esprit d'équipe et pour moi, la chance de documenter, pour la télé régionale, une expérience unique.

ZOE CRESSMAN



Année de naissance :

1990

Pour moi ce voyage est une occasion de vivre une nouvelle expérience en français, étant un produit de l'immersion et quelqu'un qui vit dans une famille complètement anglophone.

YAN DALLAIRE



Année de naissance :

1977

Merci à tous ceux et celles qui supportent l'idée, et surtout merci aux 30 cyclistes. Vous êtes fous d'embarquer dans une telle aventure!

JOËL DORNEZ



Année de naissance :

1990

Je veux accomplir un travail physique difficile, ce qui me donnera un vrai sens de fierté pour ma culture, puisque nous sommes capables d'aller loin en tant que Franco-Manitobains.

RACHELLE FIOLA



C'est un défi qui me permettra de célébrer avec fierté ma culture francophone.

MARC FOIDART



Année de naissance :

1984

Je veux faire un retour sur mon vélo tout en démontrant ma fierté francophone.

JEAN FONTAINE



Année de naissance :

1963

Méchante Ride!

DERREK FUNK



Année de naissance :

1983

Vous avez bien dit 150 kilomètres par jour?

RAPHAËL GAGNÉ



Année de naissance :

1993

Je suis un franco-manitobain très fier et je cherche à le démontrer en tout temps!

JULIE GAUVIN



Année de naissance :

1990

Ce sera un honneur pour moi de faire partie de la délégation qui démontrera notre présence et notre vitalité au reste du Canada.

RENÉE-CLAUDE GRATTON



Année de naissance :

1990

Je veux être un exemple pour les autres Franco-Manitobains et représenter mon village de Sainte-Agathe.

ISABELLE HOUDE



Année de naissance :

1979

C'est une façon pour moi de célébrer mon amour de la culture franco-manitobaine et de la partager.



MICHAEL HUDON



Année de naissance :

1983

Je porterai le drapeau franco-manitobain avec fierté, de Winnipeg à Ottawa, en mémoire de mes grand-parents, Aimé et Mattie Hudon, de la communauté de Saint-Lazare.

EDWARD HUMPHREY



Année de naissance :

1963

J'aime le Manitoba français, j'aime la cause, j'aime les aventures en plein air, et j'ai le goût de bouger.

MATHIEU LABOSSIÈRE



Année de naissance :

1990

L'envergure de ce projet me pousse à vouloir y participer. Je veux pouvoir contribuer de cette façon à mon héritage culturel.

ROGER LARIVIÈRE



Année de naissance :

1950

Je pédale des milliers de kilomètres par année sans jamais avoir eu la chance de faire un long voyage à vélo.

GAÉTAN LAROCHELLE



Année de naissance :

1974

Je le fais par reconnaissance de la chance qu'on a de pouvoir fonctionner en français et en anglais sans même y penser, et pour exprimer ma fierté de ma francophonie.

CATHERINE LE BIGOT



Année de naissance :

1966

Je veux avoir du *fun* avec une *gang* de francophones.

CHRISTEL-ANDRÉE LECLAIR



Année de naissance :

1981

Je suis très fière d'être franco-manitobaine et en plus j'adore le vélo! J'ai toujours voulu faire partie d'une excursion en vélo de longue durée et donc ce projet est parfait pour moi, et juste à y penser, ça me fait sourire de joie!

ROBERT LECLAIR



Année de naissance :

1950

Pour mon 60e anniversaire en mai prochain, je m'offre cette belle expérience. C'est un voyage que je ferai avec ma fille Christel-Andrée.

CYRIL PARENT



Année de naissance :

1954

Je m'engage pour que le drapeau soit connu par tous et toutes comme le symbole de ralliement à la francophonie manitobaine.

DANIELLE PARENT

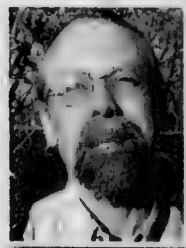


Année de naissance :

1961

Je trouve que ce projet reflète bien la volonté des Franco-Manitobains dans la lutte pour la langue française et la vitalité de notre communauté.

NORMAND PARENT



Année de naissance :

1953

Je suis fier d'être francophone et je trouve que ce projet est une bonne occasion de promouvoir notre langue et notre drapeau.

PAUL RUBAN



Année de naissance :

1983

J'ai pleinement conscience de l'importance symbolique de notre drapeau et de notre rôle à mieux l'exporter au-delà des frontières du Manitoba.

JEAN-JACQUES SAVARIA



Année de naissance :

1963

J'ai hâte de traverser le nord de l'Ontario car il y a plusieurs communautés francophones et en groupe on pourra échanger avec eux.

ANDRÉ VRIGNON TESSIER



Année de naissance :

1990

Pédaler pour le drapeau franco-manitobain, quelle idée fantastique!

IAN WATERS



Année de naissance :

1986

Étant un produit de l'immersion, mon but est de promouvoir davantage l'intérêt pour la francophonie à l'école où j'enseigne. Je souhaite encourager les jeunes à faire des activités en français à l'extérieur de l'école et après le secondaire.



Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 mars 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 28 mars à 10 h à la SRC

Messe à la Basilique Cathedrale Notre-Dame d'Ottawa. Président : Terrence Prendergast, Rev., D.D., S.J.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	Schtroumpfs	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi / V Dre Grey, leçons		Les étoiles filantes	Les étoiles filantes	Pyramide	Variées
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Me Zog et les rivières	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 22 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Tu veux l'emploi?"		Les Boys	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les carnets du Bourlingueur			Les secrets du Parthénon			Profession voyageur	Urbania, Québec	le journal/ :20Afrique	:35 À table	:05 Relais G.	:35 Les fantômes de Chuuk		:35 Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité "Imprévu"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Le Rock du bagne"**('57) Judy Tyler, Elvis Presley.				Infopublicité		

Mardi 23 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Beautés désespérées		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zog et les rivières "Le temps du sec"		Découvrir le monde "Israël, rêve d'avenir"		Partir Autrement "Guadeloupe"		ADN	:40 Nouvo	le journal/ :20Afrique	:35 Temps présent		:35 Cuisines "Archipel des saveurs"		:35 Chiffres et lettres	.05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Caméra café	Caméra café	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Cendrillon aux grands pieds"**('60) Judith Anderson, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Mercredi 24 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	**Patinage artistique** Championnat du monde		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Un coin du ciel"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Un coin du ciel"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Verdict "L'affaire Derycke"		**"Irène"**('02) Bruno Putzulu, Cécile De France.			:45"Le dernier ...	À table	Mixeur "Riz Folie"	le journal/ :20Afrique	:35 **Thalassa** Le sultanat d'Oman est aujourd'hui un carrefour entre l'Afrique, l'Arabie et l'Asie.				:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Destinées		Dr House "À fleur de peau"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"L'homme à tout faire"**('64) Barbara Stanwyck, Elvis Presley.				:45 Infopublicité		

Jeudi 25 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		**Le show caché** Pt. 1 de 2		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	**Patinage artistique** Championnat du monde		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Avenue Zéro"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Avenue Zéro"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cuisines et saveurs "Tahiti"		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	Humanima	Hors série	le journal/ :20Afrique	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement "Guadeloupe"		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La série Montréal Québec		Dieu Merci!		Juste Pour Rire: Gala "Multi-animateurs"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Les Quatre plumes"**('02) Wes Bentley, Kate Hudson.					:15 Infopublicité	

Vendredi 26 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		**Patinage artistique** Championnat du monde		Les invincibles	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Le Mexique"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Le Mexique"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Pérou, Amazonie"		Thalassa				Club social		le journal/ :20Afrique	:35 **"Irène"**('02) Bruno Putzulu, Cécile De France.			:15"Le dernier ...	:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Sept secondes"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"La légende vivante du Rock n' Roll"**('89) Winona Ryder, Dennis Quaid.				:45 Infopublicité		

Samedi 27 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Ma vie de star	Oniva	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Enquête		Professionnels	La grande soif	Tellement sport	**Patinage artistique** Championnat du monde			
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Avenirs possibles	30 millions d'amis	**Reflets Sud** "Au centre de la terre..."		**TV5 le journal** /:20 **Rugby** Top 14		:20 **Rugby** Top 14 Équipes à communiquer			**Club social** "Amélie Nothomb"		Chiffres et lettres	Journal Suisse	:40 **Soccer** Bordeaux c. Marseille **FFF** 1/2		:50 **Soccer** Bordeaux c. Marseille **FFF** Site: Stade de France		
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 **"Mission sans permission"**('04) Kristen Stewart, Max Thieriot.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	L'album	**De l'Univers** "Les meilleurs moments"		**"Les invasions barbares"**('03) Stéphane Rousseau, Remy Girard.				Téléjournal	:35 Un soir seulement	:05 Infoman	:35 Casino		:35 Casino		:35**"Les fils de Marie"**
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	**Découverte** "Les défis de la vie"		Téléjournal	Grands Reportages			Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Humanima	À table	**Les stars du rire** Les humoristes français qui ont marqué 2008 sont sur la scène du Palais des sports.					Acoustic	le journal/ :20Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						À comm.
TVA	TVA Nouvelles	**"13 ans, bientôt 30"**('04) Mark Ruffalo, Jennifer Garner.			:15 **"Match parfait"**('05) Jimmy Fallon, Drew Barrymore.				:15 TVA Nouvelles	:45 **"La mélodie du bonheur"**('65) Christopher Plummer, Julie Andrews.							:15 Infopublicité	

Dimanche 28 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	**Partir Autrement** "Pérou, Amazonie"		Coup de pouce pour la planète		:55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF**		Thalassa				Journal Suisse	Kiosque		7 jours sur la planète	:10 **Des chiffres et des lettres**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"Une bouteille à la mer"**('99) Robin Wright Penn, Paul Newman.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			**"Retour vers le futur II"**('89) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	**Découverte** "Reptiles et amphibiens"		**La Soirée des Jutra** Une récompense aux artistes, artisans et techniciens du cinéma québécois.					Téléjournal	:35 **Studio 12**		.35 **Moi j'me fais mon cinéma**				**Politique/" L'audition"**
RDI	Enquête		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	**Découverte** "Les défis de la vie"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Madagascar, baleines		On n'est pas couché				le journal/ :20Afrique	:35 **Humanima**	.05 **Vivement dimanche!**			.40 **Leçons de style**	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	**Le banquier** "Caroline Farly"		**La série Montréal Québec** "La soirée des champions"				VLOG	TVA Nouvelles	**"Le jardin secret"**('93) Heydon Prowse, Kate Maberly.				Infopublicité			

ÉCONOMIE DE LA CULTURE

La place des arts

Un colloque qui s'est tenu le 15 mars, à la Maison du Bourgeois du Fort Gibraltar, se voulait une occasion d'échanger sur l'avenir du secteur des arts et de la culture au Manitoba.

Paul RUBAN

Plusieurs experts se sont réunis à la Maison du Bourgeois du Fort Gibraltar, à Saint-Boniface, dans le cadre d'un colloque organisé le 15 mars par l'organisme The Arts and Cultural Industries Association of Manitoba (ACI Manitoba).

Parmi les intervenants, la directrice générale du Conseil des arts de Winnipeg, Carol Phillips et l'associé directeur de la firme de recherche Prairie Research Associates (PRA Inc.), Greg Mason, qui y ont présenté les grandes lignes d'un rapport préparé en 2009 sur l'impact économique des arts à Winnipeg.

Carol Phillips rappelle, plus généralement, le rôle clé que joue le secteur des arts et de la culture dans l'amélioration de la qualité de vie des Winnipégois. Elle souligne aussi le fait que ce secteur « génère près d'un 1 milliard $ tous les ans pour la Ville, et emploie environ 25 000 personnes, soit 6,3 % de la main-d'œuvre totale. C'est presque assez de gens pour remplir le stade Canad Inns. »

Or elle regrette le fait que « le financement municipal pour les arts a chuté de 6,34 $ par habitant en 2007, à 5,98 $ en 2009. » Si elle comprend que « la Ville n'a pas des ressources inépuisables », elle évoque les exemples de métropoles comme Vancouver, Montréal ou Toronto, qui financent les arts à un seuil minimal de 10 $ par habitant.

Selon Carol Phillips, Winnipeg offre plusieurs avantages pour des artistes, tels qu'un coût de la vie relativement faible, de l'équipement accessible (à travers des organismes tels que le Winnipeg Film Group, ou Manitoba Music), et la possibilité de bénéficier d'une grande visibilité.



photo : Gracieuseté ACI Manitoba

Kelly Hill.

Le président de Hill Stratégies Recherche Inc., Kelly Hill, met en lumière le fait que « Winnipeg a la deuxième plus grande concentration d'artistes des centres urbains des Prairies, soit 0,78 % de sa population active. Elle est dépassée seulement par Calgary, qui compte une concentration d'artistes de 0,80 %. »

Chose surprenante, c'est la ville de Steinbach qui a la plus grande concentration d'artistes parmi les petites municipalités des Prairies. « Les artistes constituent 1,1 % de la population active de Steinbach, observe Kelly Hill. C'est plus que la moyenne canadienne, qui se situe à 0,80 %. »

S'il n'a pas recueilli des données sur la rétention d'artistes dans différentes villes et régions au pays, Kelly Hill a aussi l'impression qu'un grand pourcentage d'artistes locaux « choisissent de rester à Winnipeg, plutôt que de s'exiler vers Vancouver, Montréal ou Toronto ».

Selon un récent rapport préparé par le Conference Board du Canada, la récession mondiale aura réduit la production du secteur culturel canadien d'environ 2,2 milliards $ en 2009.

« À l'instar de l'économie en général, les arts souffrent, admet pour sa part le directeur exécutif d'ACI Manitoba, Thom Sparling. Il y a moins de commandites privées, moins de fonds du gouvernement. Mais la communauté artistique est très résiliente, et c'est une tempête qu'elle saura braver. »

AGRICULTURE

Vers des fermes plus sécuritaires

À l'aube de la semaine canadienne de la sécurité agricole, du 14 au 20 mars, le Workers Compensation Board du Manitoba (WCB) a lancé un projet pilote en partenariat avec l'organisme Keystone Agricultural Producers (KAP).

Paul RUBAN

Dans le cadre de sa mission de rendre plus sécuritaires les lieux de travail de la province, le Workers Compensation Board du Manitoba (WCB) a annoncé, le 11 mars, un octroi visant à améliorer la sécurité des fermiers manitobains. Le bénéficiaire des fonds, d'une valeur de 188 000 $ étalés sur deux ans, est le lobby agricole Keystone Agricultural Producers (KAP).

La vice-présidente du WCB, Alice Sayant, indique que le financement permettra la réalisation d'un projet pilote afin que les fermiers puissent parfaire leur formation en sécurité agricole. « Des experts de la sécurité mèneront des révisions sur place des dangers potentiels, allant de la machinerie à l'entreposage de produits chimiques, et proposeront des mesures pour réduire ces risques, ajoute-t-elle. Nous savons tous que les fermiers ont des échéanciers serrés, du temps de récolte à la première gelée au sol. Le temps c'est de l'argent, mais la sécurité n'a pas de prix ».

« La sécurité agricole est un enjeu qui dépasse les lignes partisanes, renchérit le ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiatives rurales, Stan Struthers. Tout employé dans la province, qu'il travaille dans un bureau ou sur une ferme, a le droit de rentrer chez soi indemne le soir. »

« 83 % des fermiers reconnaissent l'importance de la sécurité agricole, mais seulement 15 % d'entre eux ont un plan formel pour y faire face, fait savoir un directeur principal des relations d'affaires pour Financement agricole Canada (FAC) à Winnipeg, Richard Pearse.



photo : Paul Ruban

Le president de Manitoba Farmers With Disabilities, Neil Enns.

Selon un récent rapport publié sous l'égide de l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), 1 769 personnes ont subi un accident mortel en milieu agricole au Canada entre 1990 et 2005. La machinerie agricole était en cause dans 71 % des cas.

« On voit moins de décès chez les jeunes, et les fermiers de 19 à 60 ans, indique le directeur général de l'ACSA, Marcel Hacault. Mais on ne voit aucune amélioration chez les fermiers plus âgés, de 60 ans et plus ». En effet, le nombre moyen d'accidents mortels chez cette tranche de la population est resté constant de 1990 à 2005, avec 40 cas reportés chaque année.

« Même s'il y a plus d'éléments de sécurité sur la machinerie d'aujourd'hui, les dangers sont tout aussi présents, souligne le président de Manitoba Farmers With Disabilities, Neil Enns, qui a perdu son avant-bras droit en 1995 en nettoyant sa moissonneuse-batteuse sur sa ferme d'Elm Creek. Il suffit d'une fraction de seconde pour que tout bascule. »

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le Parc Carillon prendra de l'ampleur

Près de 45 personnes se sont rendues à la Cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys, le 2 mars, pour assister à une présentation des plans de développement du Parc Carillon.

Le maire adjoint de Saint-Pierre-Jolys, Denis Fillion, a livré un exposé sur l'historique du Parc, alors que l'architecte David Wagner a présenté deux différentes configurations du Parc amélioré.

Parmi les changements proposés, l'élimination d'un des deux champs de baseball au profit d'un terrain de soccer, et la construction de deux structures de jeux. L'aménagement d'un jardin et le creusement d'un bassin baptisé le « Frog Pond », clin d'œil au festival des Folies Grenouilles qui se tient tous les ans à Saint-Pierre-Jolys sont aussi prévus. Un aire de camping saisonnier, doté de 14 sites, sera créé, et une série d'arbres seront plantés le long du périmètre du Parc.

« C'est un grand développement communautaire et économique pour le village, souligne Charmaine Gosselin, agente de marketing pour le Conseil de développement communautaire de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Pierre en Boom. Les futurs campeurs, par exemple, vont faire leur plein à la station d'essence, et faire leurs courses ici. Toutes les activités du parc représentent un pas en avant pour les jeunes, aussi. »

Le coût projeté des améliorations au Parc Carillon se situe aux alentours de 200 000 $. La première pelletée de terre devrait être donnée vers le 1er avril prochain.

P. R.



CDEM
www.cdem.com

OFFRES D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche de trois (3) contractuels/les pour occuper les fonctions suivantes :

Agent/Agente de projets aux CDC

(poste contractuel à temps plein, jusqu'au 31 mars 2011)

Les responsabilités comprennent :

Appui aux corporations de développement communautaire (CDC)

- Maintenir et approfondir les liens avec les agents des treize CDC
- Coordonner les rencontres des représentants aux CDC
- Planifier et coordonner les journées de développement de capacité pour les agents des CDC et les journées de rencontre des agents et présidents des CDC

Projets communautaires
- Coordonner les initiatives reliées aux projets Vision et maintenir un système de mesures d'effets levier
- Appuyer les initiatives du mouvement coopératif en collaboration avec les membres de l'équipe du développement économique communautaire

Réseaux
- Maintenir et approfondir des liens avec les trois réseaux (AMM; FCM et EDAM) pour mieux aider et comprendre nos municipalités membres.
  - AMM – Association des municipalités du Manitoba;
  - FCM – Fédération canadienne des municipalités;
  - EDAM – Economic Developers Association of Manitoba

Compétences recherchées :

- Baccalauréat en administration des affaires, développement économique communautaire ou toute autre expérience équivalente
- 5 années d'expérience pertinente
- Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit
- Très bonne connaissance de la communauté francophone
- Forte capacité d'organisation et d'analyse, autonomie, sens du détail, leadership et diplomatie
- Capacité de gérer plus d'un dossier tout en maintenant les priorités
- Connaissance de la suite MS Office et Internet
- Permis de conduire valide et accès à un véhicule

Agent/Agente de projets en immigration d'affaires

(poste contractuel à temps plein, jusqu'au 31 mars 2011)

Les responsabilités comprennent :

Appui aux entreprises
- Accompagner, supporter les immigrants entrepreneurs qui désirent se lancer en affaires ou agrandir leurs entreprises
- Effectuer des recherches et établir des liens avec des partenaires afin d'obtenir des informations pertinentes pour les entrepreneurs immigrants
- Maintenir une base de données sur l'inventaire des entreprises desservies par le CDEM dans les dix-sept municipalités bilingues
- Recueillir des données quant aux possibilités de nouvelles ou d'expansion d'entreprises dans les municipalités bilingues du Manitoba
- Préparer et faire le suivi sur les formations offertes aux entrepreneurs par le CDEM et les ressources externes
- Assister le conseiller en finances et en affaires dans l'ensemble des tâches d'appui aux entreprises

Compétences recherchées :

- Baccalauréat en administration des affaires, marketing ou toute autre expérience équivalente
- 3 années d'expérience pertinente
- Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit
- Forte capacité d'organisation et d'analyse, autonomie, sens du détail et diplomatie
- Excellent sens du service à la clientèle, esprit d'équipe et d'initiative
- Connaissance de la suite MS Office et Internet

Agent/Agente de projets en tourisme

(poste contractuel à temps plein, du 1er mai au 31 août 2010 avec possibilité de prolongation)

Les responsabilités comprennent :

- Fournir un appui pour l'organisation d'événements touristiques
- Participer aux activités touristiques
- Supporter le développement de produits touristiques
- Appuyer les ressources en place dans la mise en œuvre d'un plan marketing
- Coordonner la mise à jour des statistiques auprès des attraits
- Toutes autres tâches assignées par la coordination du secteur tourisme

Compétences recherchées :

- Baccalauréat en administration des affaires, tourisme ou marketing ou toute autre expérience équivalente
- 2 à 3 ans d'expérience de travail dans un domaine connexe au développement économique communautaire (tourisme, affaires, marketing, etc.)
- Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit
- Connaissance de la communauté francophone
- Bonne capacité d'adaptation, esprit d'équipe et d'initiative, autonomie
- Connaissance de la suite MS Office et Internet
- Capacité de rédaction en français
- Connaissance de la coordination d'événements

Salaire pour chacun de ces postes : à négocier.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, **au plus tard le 26 mars 2010.** Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de
Madame Christiane Méthot, responsable des opérations et des ressources humaines,
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba,
200-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9



Caisse La Prairie avec un actif de 300 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e services aux membres

(poste à temps plein - terme 1 an)
(possibilités de poste permanent à la fin du terme)

Lieu de travail - La Broquerie

Fonctions
L'agent.e est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre des produits et des services offerts par la Caisse.

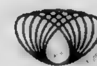
Exigences
- Connaissance de logiciels Word et Excel;
- Autonomie, initiative, bon jugement avec une aptitude poussée envers le service;
- Bonnes habilités de communication, de planification et d'organisation;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
- Le 12 avril 2010.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel
avant le 26 mars 2010 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Jeanine Normandeau
Case postale 29 - 130, rue Principale
La Broquerie (MB) R0A 0W0
Courriel : jNormandeau@caisse.biz
Télécopieur : (204) 424-5077



Caisse
LA PRAIRIE
C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.

INSPYRE
SOLUTIONS INC.

L'entreprise Inspyre Solutions Inc. est l'un des chefs de file de l'Amérique du Nord pour ce qui est des solutions permettant aux sociétés de gagner des nouveaux clients, de les garder et de leur offrir du soutien. Elle gère des programmes essentiels pour des clients importants y compris des sociétés Fortune 500.

INSPYRE SOLUTIONS recherche des

PRÉPOSÉ(E)S AU SERVICE À LA CLIENTÈLE

- Cherchez-vous un milieu de travail stimulant où vous êtes récompensé pour vos efforts selon le meilleur plan d'incitatifs de l'industrie?
- Cherchez-vous un plan d'avantages sociaux entièrement payé?
- Voulez-vous un horaire de travail flexible?
- Vous cherchez donc une carrière INSPYRÉE!

AGENT(E)S bilingues recherché(e)s
(Français du Québec, de préférence)

SALAIRE DÉBUTANT À
11,55 $ l'heure
(y compris une prime linguistique)

La préférence sera accordée aux personnes ayant l'expérience du service à la clientèle.

Pour une carrière « INSPYRÉE » venez nous voir au **363, avenue Broadway, bureau 16** ou **www.inspyresolutions.com**
Courriel : hr.wpg@inspyresolutions.com

COLLABORER | INNOVER | INSPYRER

La Division scolaire Seven Oaks

accepte des candidatures pour pourvoir à un poste
à plein temps (1,00), secrétaire,
à l'École Belmont
disponible immédiatement

- Pouvoir utiliser les logiciels de la suite Microsoft (Word, Excel).
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Salaire selon la convention collective.
- La description de position fait partie du Manuel de Politique à www.7oaks.org (Cliquer sur Governance & Leadership, Board of Trustees, Policies, GCDAS).

Les personnes intéressées peuvent poser leur canditure en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation **avant le 26 mars 2010**, à l'attention de :

Norma Gwizon
Division scolaire Seven Oaks
830, rue Powers
Winnipeg (Manitoba) R2V 4E7
Télécopieur : 586-6080
Courriel : norma.gwizon@7oaks.org

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Nous vous remercions de votre intérêt. Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



Accueil francophone

L'Accueil francophone recherche des candidatures pour **le poste de remplacement d'une année :**

Poste : Adjointe administrative
Heure : 35 h/semaine

Responsabilités

- Appuyer la gestionnaire dans les activités administratives.
- Représenter la gestionnaire aux rencontres si nécessaire.
- Gérer la base de données et les statistiques par rapport aux clients de l'Accueil francophone.
- Aider à la mise à jour de l'information budgétaire si nécessaire.
- Assister à coordonner et organiser les événements, y compris les conférences et séminaires.
- Superviser le personnel dans la gestion du temps de travail au bureau.
- Coordonner et assister à la rédaction de toutes les correspondances et publications destinées à l'extérieur.
- Rédiger des avis aux médias en français et/ou en anglais pour l'ensemble des événements de l'Accueil francophone au Manitoba.
- Assurer la rédaction, la traduction et la distribution des communiqués de presse de l'Accueil francophone.
- Créer et faire circuler le bulletin électronique mensuel de l'Accueil francophone.
- S'acquitter d'autres tâches conformément aux directives de la gestionnaire en partageant la charge de travail avec le personnel, en assistant aux réunions, en élaborant des méthodes et des procédures d'équipe, etc.
- Assister la gestionnaire et le personnel de l'Accueil dans toutes autres tâches connexes.

Qualifications

- Avoir un diplôme en gestion de bureau ou une formation avec l'expérience équivalente.
- Pouvoir communiquer dans les deux langues officielles (écrite et parlée).
- Posséder d'excellentes capacités d'organisation et de communication.
- Travailler avec Microsoft Office.
- Avoir l'expérience de travail avec les personnes immigrantes ou dans un milieu connexe aux services d'accueil.
- Avoir de très bonnes connaissances des procédures d'établissement et des différentes démarches de l'immigration.
- Avoir l'expérience de travail avec les groupes communautaires et avec des personnes de tout âge.
- Avoir une très bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba.

Entrée en fonction : Le 1er avril 2010

Échéancier du projet : 31 mars 2011

Prière de fournir son curriculum vitae par courrier traditionnel ou électronique au plus tard **le 23 mars 2010** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko
Gestionnaire
Accueil francophone du Manitoba
420, rue Des Meurons – Unité 104
Saint-Boniface (MB) R2H 2N9
bsacko@sfm-mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui présentent leurs candidatures. Nous communiquerons uniquement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES
Préposé ou préposée aux comptes payables

Sommaire du poste : La ou le titulaire de ce poste acquitte les factures à payer.

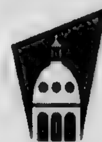
Description de tâches :
- vérifier le calcul des factures, honoraires et remboursements à payer et les entrer dans le système de comptabilité;
- acquitter les payables par chèque;
- réconcilier les comptes bancaires et autres comptes du grand livre;
- balancer et effectuer les dépôts;
- préparer les données d'honoraires pour les T4A;
- gérer la petite caisse;
- transiger avec l'établissement financier pour besoins financiers (traites, mandats, chèques envoyés en recouvrement, réception de virements bancaires, etc.);
- répondre au comptoir et au téléphone au besoin.

Qualifications et habiletés recherchées :
- connaissance de la comptabilité;
- expérience dans le domaine des comptes payables;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- connaissance des logiciels de Microsoft Office (Excel, Word, Outlook);
- connaissance du logiciel de comptabilité Dynamics – Great Plains serait un atout ;
- entregent et esprit d'équipe;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie.

Rémunération : selon l'échelle en vigueur.

Entrée en fonctions : le 17 mai 2010.

Veuillez soumettre votre curriculum avant le 7 avril 2010 à :



Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-235-4401 ou Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Caisse La Prairie avec un actif de 300 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler les postes suivant :

Agent.e services aux membres

(1 poste permanent à temps partiel)

Lieu de travail
- Sainte-Anne / Richer

Fonctions
L'agent.e est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre des produits et des services offerts par la Caisse.

Exigences
- Connaissance de logiciels Word et Excel;
- Autonomie, initiative, bon jugement avec une aptitude poussée envers le service;
- Bonnes habilités de communication, de planification et d'organisation;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 26 mars 2010 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Claudelle Catellier
130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : ccatellier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994

Caisse
LA PRAIRIE
C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.

Manitoba Lotteries

Agent des communications - MLC366/09-10
Se rapportant à la directrice des affaires générales et publiques, l'agent des communications est responsable de soutenir les communications et la Division des affaires publiques dans le secteur des communications externes et de la gestion des questions de fond. Le candidat idéal possédera :
- Diplôme post-secondaire / diplôme d'un programme des communications ou de journalisme d'un niveau collégial ou d'une expérience équivalente.
- Cinq ans d'expérience dans le domaine des communications, se concentrant sur la rédaction, l'édition de texte et le développement des stratégies des communications.
- L'expérience connexe aux relations avec les médias et les affaires publiques ainsi qu'une formation en microédition, infographie-design et les outils des communications Web sont requis.
- Il s'agit d'un poste bilingue. Les candidats doivent pouvoir communiquer en anglais et en français.

Nous offrons un ensemble d'avantages sociaux et de santé concurrentiels. Pour de plus amples renseignements et la modalité d'inscription, veuillez consulter le site : **www.mlc.mb.ca**



Opportunité, responsabilité collective et sociale.


La LIBERTÉ
Emplois & Avis chaque semaine
Pourquoi annoncer ailleurs?
Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Assistante ou assistant à la circulation
Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 22229
Date de clôture : le 29 mars 2010
Échelle de salaire : 29 675 $ à 33 836 $ par année

Qualités requises :
La personne retenue possédera d'excellentes habiletés de communication à l'oral en français et en anglais et de l'expérience comme préposée au service à la clientèle. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) et la capacité de traiter l'information de façon confidentielle sont requises. La personne choisie devra pouvoir travailler en équipe et de manière autonome. Elle doit être affable au téléphone, être énergétique, très organisée et pouvoir mener des tâches multiples; elle doit aussi avoir le souci du détail et une bonne gestion du temps. Être flexible ainsi que pouvoir bien s'adapter aux changements est important. De l'expérience antérieure de travail dans une bibliothèque et une connaissance d'un système de gestion de bibliothèque sont un atout.

Fonctions :
La personne retenue sera responsable d'exécuter les tâches relatives à la circulation. Pour plus de détails, visitez le site Web suivant : http://www.manitoba.ca/govjobs/index.fr.html .

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22229
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305 Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.
Manitoba

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Professeure ou professeur dans le cadre du Programme AIDE EN SOINS DE SANTÉ École technique et professionnelle

Poste RÉGULIER à temps plein (pouvant mener à la permanence)

L'École technique et professionnelle (ETP) fait appel de candidatures pour un poste de professeur régulier à temps plein dans le cadre du programme *Aide en soins de santé.*

La candidate ou le candidat choisi sera appelé, entre autres, à faire de la coordination et de l'enseignement des cours en salle de classe, de la supervision de stages, de l'évaluation de techniques en laboratoire et de l'encadrement de la clientèle étudiante du programme *Aide en soins de santé.* La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

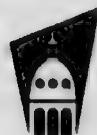
Qualifications et habiletés requises
- Diplôme ou baccalauréat en sciences infirmières ;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba ou y être admissible dans un bref délai ;
- Brevet ou certificat d'enseignement un atout ;
- Expérience pratique dans le domaine de la santé ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Capacité de travailler en équipe ;
- Esprit d'initiative et d'autonomie ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle ;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit ;
- Connaissances de base en technologie.

Rémunération : Selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er août 2010

Date limite pour la réception des demandes : le 29 mars 2010

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :



Madame Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Possibilité d'emploi

POSTE À TEMPS PLEIN DE DURÉE INDÉTERMINÉE
Opérateur(trice) des systèmes de traitement de l'eau potable et des eaux usées I EG-02
Unité de gestion du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba)
Agence Parcs Canada
Traitement : 43 292 $ - 52 670 $/année

Relevant du/de la gestionnaire des installations de traitement de l'eau potable et des eaux usées Services techniques et Routes, unité de gestion du Mont-Riding, le/la titulaire est responsable d'une station de traitement d'eau par filtration sur membrane de classe 2 et de plusieurs petits réseaux d'alimentation en eau pour terrains de camping, installations d'usage diurne et de logements destinés au personnel. Le réseau principal d'alimentation en eau est aussi un système de distribution d'eau de classe 2.

Le réseau principal d'assainissement qui était jadis une installation commune à étang facultatif à trois cellules est actuellement transformé en installation à étang aéré à trois cellules avec élimination des composés phosphorés et stérilisation par rayons ultra-violets avec écoulement continu saisonnier. Divers petits réseaux d'assainissement pour terrains de camping, installations d'usage diurne et logements destinés au personnel. Le réseau collecteur principal est un réseau collecteur gravitaire de classe 2.

Un diplôme d'études secondaires selon les normes provinciales, ou alternative approuvée, et attestation de niveau 2 en traitement et en distribution des eaux, et attestation de niveau 2 en traitement et en collecte des eaux usées.

Conditions d'emploi : Il faut aussi remplir les critères d'une vérification approfondie de la fiabilité et permis de conduire valide de classe 5 du Manitoba ou l'équivalent.

Les personnes qui travaillent ou qui habitent dans un rayon de 500 km de Wasagaming (Manitoba).

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez vous procurer une trousse de demande, qui comprend un énoncé de qualités détaillé en communiquant avec :

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Ce processus prend fin **le 31 mars 2010 à 23 h 59.**

Parcs Canada s'est engagé à réaliser la diversité et l'inclusivité au sein de son effectif. Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier. La préférence sera accordée aux membres de communautés visibles qui auront les qualifications nécessaires.

Parcs Canada Parks Canada — Canada



Conseil communauté en santé du Manitoba

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est à la recherche de candidats et candidates pour le poste suivant :

Coordonnateur ou coordonnatrice des projets spéciaux

Ce poste est d'une durée d'un an à temps partiel (0,8 ETP)

Responsabilités générales

- Coordonner le volet de formation linguistique en français et le volet d'évaluation des compétences linguistiques en travaillant avec différents partenaires, dont les sept (7) Offices régionaux de la santé du Manitoba et les agences de services sociaux désignés bilingues.
- Coordonner des ateliers de formation et élaborer de nouvelles initiatives.
- Coordonner la formation des évaluateurs et évaluatrices et la mise à jour des outils d'évaluation des compétences.
- Coordonner divers projets ponctuels.
- Préparer et gérer un budget traitant de la formation et de l'évaluation des compétences linguistiques.
- Fournir un appui à la direction générale sur différents dossiers et tâches administratives.

Compétences recherchées

- Diplôme universitaire ou une expérience connexe équivalente.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience de travail dans un poste de coordination ou expérience équivalente.
- Expérience en planification et en organisation de projets.
- Créativité et capacité de mettre en œuvre des stratégies.
- Connaissance de la communauté francophone, du milieu de la santé et des services sociaux du Manitoba.
- Excellentes relations interpersonnelles.
- Capacité de communiquer en français et en anglais, tant oralement que par écrit.
- Maîtrise les logiciels de MS Office.

Salaire : Selon l'échelle établie.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé d'ici le mardi 6 avril, accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de :

Mme Annie Bédard
Directrice générale
Conseil communauté en santé du Manitoba
400, avenue Taché, pièce 400
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3C3
ou par courriel au : ccs@ccsmanitoba.ca

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1 (866) 9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca, 1 (900) 788-3486, n° 3486, Fido/Rogers/Bell, 24 h/24, 7j/7.

EMPLOI

Emplois au Yukon!
L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche de personnel. 5 postes disponibles. Début d'emploi : avril 2010. Plus de détails, visitez www.afy.yk.ca sous la rubrique « Offres d'emploi ».

EMPLOI

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par télécopieur au (613) 987-1085. Téléphone (613) 987-5332.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-





VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU BÉNÉVOLAT au Foyer Valade et au Centre Taché! Choisissez un ou plusieurs services : soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuse, dentiste (CT); alimentation; visites individuels; activités récrétatives; sorties; contribution de talents spéciaux; chant; musique; artisanats, travail de bureau (entrer des données, mise en page, classement, etc.). Contactez Marie-Jo au 235-2155 (CT) ou 254-9353 (FV).
897-

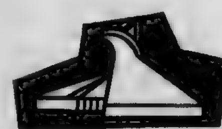
DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
889-

GARDERIE FAMILIALE à Saint-Boniface, pourra accueillir en mai et juin 2010 deux enfants âgés de 6 mois et plus. Contactez hadhoda@hotmail.fr.
898-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. 4 appareils compris. 55, Nassau. Disponible le 1er mai. 1 500 $/mois services compris. Stationnement intérieur. Composez le 253-2423.
894-

À LOUER : Grand appartement d'une chambre à coucher. Comprend laveuse, sécheuse, BBQ, stationnement, galerie privée. Près des autobus. Tous les services compris. Non fumeur. 1 (204) 754-2681.
895-



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
896-

Nécrologie

L'abbé Maurice Deniset-Bernier



Dans le calme et la sérénité, notre cher oncle, ami et Bon Pasteur, l'abbé Maurice Deniset-Bernier est décédé à l'Hôpital Victoria à l'âge de 89 ans. Il a été précédé par ses parents François et Rachel Deniset, ses parents adoptifs Oncle Joseph et Tante Rose-Marie Bernier, la petite maman Hélène Deniset, son frère adoptif le Père Robert Bernier SJ, ainsi que ses frères et sœurs, Thérèse Souchon, Renée et Jack Helliwell, Jacqueline et Jean Benoist, François et Joan Deniset, Louis et Jeanne Deniset, Jean-Marie et Vera Deniset, Jeanne Lord et Monique Zuk.

Oncle Maurice, homme sage, doux et toujours à l'écoute, a été une inspiration pour ses nombreux neveux et nièces. Il leur manquera beaucoup. Il laisse aussi dans le deuil ses cousins et cousines Madeleine Bernier et Dr. Paul et Louise Adams, ainsi que ses beaux-frères Louis Souchon et Myron Zuk, sa belle-sœur Hélène Deniset, ses bons amis Bernard Bocquel et Louis Laurencelle, ses confrères prêtres, le personnel de l'Archevêché de Saint-Boniface, ainsi que de nombreux autres amis et anciens paroissiens.

L'abbé Deniset-Bernier était un homme de grande foi qui a œuvré toute sa vie au service de Dieu et de son prochain. Très tôt dans sa vie, il a su qu'il voulait suivre le chemin de Jésus-Christ, ce qu'il a fait en toute humilité et avec un amour du prochain exemplaire. Il a été ordonné prêtre à Saint-Boniface le 24 juin 1946. Son œuvre de vie inclut la charge de plusieurs paroisses au Manitoba, dont, la Cathédrale de Saint-Boniface, les Saints-Martyrs-Canadiens, Pine Falls et Saint-Pierre-Jolys, ainsi qu'une participation à de nombreux comités diocésains. Ses paroissiens ont trouvé chez lui un homme chaleureux, emphatique, muni d'une sagesse divine et d'un don pour résoudre les défis quotidiens de tous ceux qui le consultaient. Il était un modèle de ce qu'il prêchait, nous encourageant à s'aimer les uns les autres comme Dieu nous aime.

Ceux et celles qui ont eu le bonheur de connaître Oncle Maurice ont gardé de lui le souvenir d'un homme très doux, gentil et respectueux. Raconteur hors pair, il aimait les discussions, les conversations et les bonnes histoires, d'où il tirait des leçons de vie. Auteur de *Manito* et de *Manito et Jéronimo,* il a émerveillé ses neveux, ses nièces, ainsi que de nombreux jeunes paroissiens, scouts, guides et jeunes campeurs au Camp Notre-Dame avec ses histoires de «cow-boy». Athlète, il aimait la natation, surtout à la Plage Albert. Nombreux sont les gens qui se rappellent de celui qui se promenait avec son chien «Napoléon», un grand Pyrénée aussi doux que son maître.

Il a été un vaillant défenseur de la langue française et a été pendant bien des années inspecteur d'école pour l'Association d'Éducation des Canadiens-français du Manitoba. Sa présence permettait aux enseignants de sortir les livres français et de faire vivre notre langue et notre patrimoine. Avec son frère Louis, il a grandement contribué à la fondation du premier Centre culturel de Saint-Boniface, (situé dans l'ancienne Académie Saint-Joseph) à l'angle des rues DesMeurons et Cathédrale. Avec la disparition de l'abbé Deniset-Bernier, c'est un des grands piliers de la francophonie manitobaine qui disparaît.

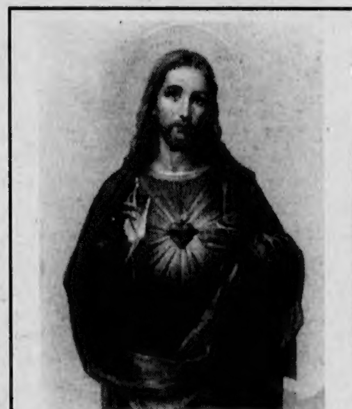
Muni d'une grande intelligence et de beaucoup de perspicacité, il suivait les affaires de la communauté religieuse, de la communauté francophone et du monde entier. Capable de faire des analyses exceptionnelles de ce qui se passait au niveau international, la conversation avec l'abbé Maurice était toujours intéressante. Il aimait apprendre, lisait beaucoup et réfléchissait profondément à l'essence de la vie. Il était pour le rapprochement de tous les êtres humains peu importe leur race ou leur religion. Il savait que les êtres humains avaient souvent besoin seulement d'un sourire et d'une oreille attentive pour revenir au droit chemin. Même lorsqu'il n'avait plus la parole, il souriait à tous les passants. Sa charité envers les autres était sans mesure et offerte discrètement.

La famille remercie le personnel des hôpitaux de Saint-Boniface, de la Miséricorde et de Victoria pour tous les soins prodigués à notre cher Oncle Maurice durant les derniers mois. Un grand merci aussi à Monseigneur Albert LeGatt et à l'Abbé Léonce Aubin pour leur aide et leur soutien dans ces moments difficiles.

Au lieu d'envoyer des fleurs, un don à des œuvres qui lui étaient chères serait apprécié – soit le Fonds Maurice-Deniset-Bernier à Francofonds, 605 rue DesMeurons, Winnipeg, R2H2R1 ou le Fonds Maurice-Deniset-Bernier au Fonds de développement du Collège universitaire de Saint-Boniface, 200 avenue de la Cathédrale, Winnipeg, R2H 0H7, ou toute autre charité qui offre du soutien et de l'amour à autrui.

Une soirée de prières a eu lieu le lundi 8 mars au salon mortuaire Desjardins à 19 h. La messe des funérailles a été célébrée en la Cathédrale de Saint-Boniface le mardi 9 mars, visionnement à 10 h suivi de la messe à 10 h 30. L'inhumation suivra au cimetière paroissial de la Cathédrale de Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.B.

Chronique RELIGIEUSE

Pascale Dalcq

Quelle joie?...

Dans notre vie bien remplie, bien occupée, le temps du Carême résonne de rappels qui, si nous prenons le temps de les entendre, nous invitent à ralentir, à nous re-centrer, à nous re-tourner vers l'essentiel. Le Carême nous parle de jeûne, de partage fraternel, de suite de Jésus au désert, d'écoute de la Parole. Et, semaine après semaine, ce temps liturgique nous achemine vers la Semaine Sainte, la Pâque de Jésus, sa Passion et sa Résurrection.

Souvent, dans notre imaginaire, le Carême nous évoque presque uniquement l'austérité. Alors, quelle place y a-t-il donc durant ces semaines pour une réflexion sur la joie?

Dans l'évangile de Saint Jean, lors du discours après la dernière Cène, juste avant d'entrer dans la Passion, Jésus laisse à ses disciples des paroles qui ont valeur de testament. « Je vous laisse ma paix, c'est ma paix que je vous donne »; mais aussi, et oserais-je dire surtout, « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète ». Et, un peu plus loin, « ...je vous reverrai et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera ». Mais quelle est donc en vérité cette joie dont nous parle Jésus, et qu'il nous promet avec tant d'assurance?

Dans notre vie de tous les jours, la notion de joie nous réfère à d'agréables surprises, à quelque émotion artistique, au bonheur d'être ensemble, à de bons moments passés en famille ou entre amis; avec toujours une nuance plus ou moins éphémère. Mais qu'en est-il de la notion de joie dans notre vie de foi?

Il y a, dans notre vie chrétienne, deux fêtes de lumière et de joie : la fête de Noël et la fête de Pâques. Noël, c'est la fête des commencements. La joie de l'Avent, c'est la joie profonde et contenue d'une attente, l'attente de la venue d'un Dieu qui vient partager notre vie, qui se fait chair pour emprunter nos chemins. La joie de la naissance, de la vie qui fait irruption dans notre quotidien; tout compte fait, une joie à laquelle il nous est relativement facile de nous associer.

Pâques, c'est la re-création de toutes choses. La joie de Pâques, c'est la joie qui jaillit de la certitude que la mort est vaincue, qu'elle n'aura jamais plus le dernier mot, que la vie est la plus forte. Mais cela veut-il dire que nous ne connaîtrons cette joie qu'après notre propre mort, que cette joie n'est littéralement « pas de ce monde »? Non, la joie de Pâques nous est déjà donnée, même si c'est parfois de façon bien « discrète »; elle est pleinement donnée au matin de Pâques, alors même que l'histoire poursuit son cours. Elle n'est pas seulement promise pour la fin des temps. Il y a place déjà pour la joie, alors que notre monde est en travail d'enfantement. C'est bien dans notre vie de tous les jours que le Christ nous touche, qu'il nous arrache à la tristesse. Le Christ ressuscité vient rejoindre ses disciples, vient nous rejoindre, dans nos épreuves, dans nos désarrois, dans nos solitudes, dans nos échecs; dans tout ce qui, concrètement, d'une façon ou d'une autre, constitue la « passion » de notre vie. Pâques vient nous rejoindre précisément là où la vie est venue mettre sa routine, son usure; là où, soit à travers des peines, soit à travers des faux-pas, des ratés, des trahisons, notre vie a un goût de fatigue, de tristesse, de mort. Pâques, c'est le Christ qui vient dans son office de consolateur, pour donner la vie, là où, semble-t-il, elle nous échappe, pour donner la joie, pour donner la capacité d'entendre ce qu'on était devenu incapable d'entendre, et de voir la vie, le présent, ce qui nous entoure, ce moment qui nous est donné, avec un regard neuf.

La joie du ressuscité, c'est l'énergie ressentie au plus profond de l'être après une épreuve de santé vaillamment traversée; c'est le cœur qui, doucement, reprend espoir lorsqu'une main se tend vers nous dans l'épreuve. C'est aussi le sourire paisible qui se fraie un chemin au travers de nos larmes au chevet d'un ami mourant, alors que nous sommes habités de la certitude paisible de la vie qui, déjà, lui est donnée en plénitude.

Chaque matin qui se lève sur le monde, qui se lève sur notre vie, a valeur d'éternité. Et l'expérience de la joie du ressuscité, elle nous est déjà donnée, chaque fois qu'en nous, la vie est plus forte que la mort.

VOYAGEURS

Un homme engagé

Pierre Laroche s'est éteint le 10 mars à l'âge de 80 ans. La communauté se souvient de cet homme répandant la joie de vivre.

Manon RESCAN

L'Ordre des Voyageurs officiels a perdu un membre précieux le 10 mars. Pierre Laroche est décédé à l'âge de 80 ans des suites d'un cancer.

Voyageur officiel avec sa femme Carmen en 1982 et 1983, il avait à cœur la défense de ses racines. « Il avait été proposé comme Voyageur officiel pour représenter les communautés rurales, notamment celle de Saint-Malo », indique l'ancien Voyageur officiel, David Dandeneau.

« Il était très fier de sa langue et de sa culture francophone », se souvient Jacques Dupont qui était ami avec certains de ses sept enfants.

La communauté s'en souvient aussi de Pierre Laroche comme un chanteur, qui a transmis son amour de la musique à ses enfants.

« Pendant le dernier festival, on a encore chanté avec lui pendant une demi heure », confie David Dandeneau.

Fermier, charpentier, joueur de hockey, comédien, « c'était un homme à tout faire », résume Jacques Dupont. Pour l'actuelle Voyageuse officielle, Michèle Gervais, Pierre Laroche avait « une joie de vivre particulière, se souvient-elle. Il avait toujours de beaux mots et de belles sagesses à partager. Il avait une place particulière dans la communauté, il va nous manquer. »

À bord du prix Riel





Photos : Paul Ruban

Près de 200 personnes ont assisté au Gala annuel du Prix Riel, le 12 mars, dans un gymnase du Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB), transformé en monde marin pour l'occasion. La soirée, animée par le « capitaine » Vincent Dureault, sous la direction artistique de Danielle Sturk, a rendu hommage à quatre Franco-Manitobains d'exception. Gerry Turenne, au nom de la Brigade de la Rivière-Rouge, a remporté le prix dans la catégorie Patrimoine. « C'est un prix qui a beaucoup de valeur communautaire, reconnaît Gerry Turenne. C'est un signe que nous sommes visibles, et appréciés. » Marie Labossière, de Saint-Léon, et Alfred Monnin, de Saint-Boniface, ont chacun obtenu un prix dans la catégorie Communautaire, pour l'œuvre de toute une vie envers la défense de la culture et de la langue françaises au Manitoba. « J'ai fait beaucoup de choses, oui, mais dans l'espace de 50 ans! », s'exclame Marie Labossière. L'ancien directeur général de la Fédération des caisses populaires du Manitoba et ancien directeur exécutif du Secrétariat aux coopératives du gouvernement fédéral, Maurice Therrien, a reçu le Prix Riel dans la catégorie Développement économique. « J'ai toujours eu à cœur la francophonie, et je suis heureux que mes enfants et mes petits-enfants s'y soient mis », lance le natif de Lorette.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________________ Expiration : _______

❒ MasterCard : ________________ Expiration : _______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4